

International Society for the History of Pharmacy
Société Française d'Histoire de la Pharmacie
Académie Internationale d'Histoire de la Pharmacie

41ème Congrès International d'Histoire de la Pharmacie

Paris, 10/14 septembre 2013

Universités Paris-Sorbonne UFR, Faculté de Médecine Pierre et Marie Curie



COMUNICATION À CONGRES (11 SEPTEMBRE 2013)

**ASPECTS PROFILACTIQUES ET THÉRAPEUTIQUES
CONTRE LA PESTE DANS CERTAINS ÉTATS ITALIENS
DU XIV^E AU XVII^E SIÈCLE**

Raimondo Villano

Membre effectif de l'Académie Italienne de l'Histoire de la Pharmacie - Piacenza (IT)

Membre honoraire du Noble College Chimique Pharmaceutique - Roma (IT)

Viale Castrense, 21 - 00182 Roma (Rm - IT) - farmavillano@gmail.com

Mots-clés

Peste - Italie - Moyen Age.

Résumé

A partir du XIIIe siècle que vous pouvez faire en Europe un nombre approximatif de peste plus ou moins sévère en moyenne tous les 10-15 ans. A partir d'une chronologie historique, la peste pathologiques, épidémiologiques, démographiques, sociologiques et littéraires, afin d'obtenir une vue d'ensemble assez exhaustive, décrit les conditions environnementales et l'exploitation des médecins et des apothicaires, nous examinons les protocoles et la prophylaxie ya une reconnaissance des principaux médicaments utilisés pour la prévention et le traitement (avec des variations possibles en fonction de la destination de patients qu'ils soient riches ou pauvres), venant d'examiner en détail, en utilisant un fontium d'appareils d'institutions historiques importants d'Italie, composée d'une partie du œuvres les plus importantes dans cette discipline et mis à jour (XVII siècle) sur les périodes épidémiques considérées, les préceptes les plus éminents des protocoles cliniques de traitement, les prescriptions alimentaires, la composition des médicaments et les processus les plus importants pour leur préparation, mise en scène pour différentes lignes comparative analyse. Le travail est complété par un charme éléments iconographiques, artistiquement valables, cohérents et utiles à la compréhension des différents environnements et historiques traités.

*“Voilà ce mal qui répand par-tout la terreur,
Mal que le ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre”*

Diderot et D' Alembert
Encyclopédie des Sciences, des Arts et des Métiers
Paris (1751)

Index

Dates clés; Préface; Notes épidémiologiques globales; Notes historiques épidémiologiques italiens; Notes historiques et littéraires de pathologie médicale; Notes historiques sociologiques et démographiques; **1.** Introduction; **2.** Condition des médecins et des apothicaires; **3.** Prophylaxie protocoles; **4.** Substances pour le traitement des environnements; **5.** Préparations odorantes; **6.** Thérapies; **7.** Thérapies pour les plus pauvres; **8.** Saignée; **9.** Aperçus sur “Instruione au-dessus de la peste” du Traité par M. Michele Mercati; **10.** Suite de la discussion sur le traité “Contre la peste” de Marsilio Ficino; Annexe; Notes; Remerciements; Apparatus fontium; Macrotext; Diapositives; Bibliographie; Bref portrait de l’auteur.

Dates clés

Dès le **XII^e siècle** vous pouvez faire en Europe un nombre approximatif de peste plus ou moins sévère en moyenne tous les 10-15 ans. **1333** en Asie contagion a commencé à se propager à l’Inde, mais affecte également la Crimée et d’autres régions autour de la Mer Noire d’un côté et la Mésopotamie, l’Arabie et l’Egypte d’autre part; **1346-1353**: pandémie Maghreb et en Europe à la Scandinavie, avec des pics dans les pays méditerranéens, le **12 octobre 1347**, douze galères génoises de la ville de Caffa en Crimée, assiégée pendant trois ans par les Tartares dirigé par Khan Djanisberg, sont arrivés dans le port de Messine à bord plusieurs marins morts ou mourants infectés sont morts de la peste comme projectiles jetés sur les murs de la ville, avec **1348** cas de pandémie sévère se propager aux Pays-Bas, l’Angleterre, l’Allemagne, la Pologne et la Russie après **1348**: la peste est encore endémique en Italie **1353** extinction sur les rives de la mer Noire, son point d’origine. **Après 1350** reste endémique en Europe, réapparaissant de manière cyclique à des intervalles d’une dizaine d’années dans les différentes régions. Dans la **seconde moitié du XIV^e siècle**, la peste se produit 5 fois en Italie sous forme épidémique. **Vingt ans du XV^e siècle**: la peste se produit 2 fois en Italie sous forme épidémique. Soixante-dix ans du XV^e siècle: la peste se produit 2 fois en Italie sous forme épidémique; **1537**: cesse l’épidémie cyclique de la peste; **1630**: épidémie dans le nord de l’Italie, avec un pic à Milan, dix-septième siècle: la peste se produit 2 fois sous forme épidémique en Italie, **1647**: pandémie dans les pays du Maghreb et de l’Europe; **1649**: pandémie à Naples; **1656**: pandémie à Rome; **Moitié du XVIII^e siècle**: la peste a quitté le continent européen.

Préface

La plus ancienne manifestation connue de la peste dans l’histoire (vers 1490 avant J.-C., l’année du monde 2513 ou 1600 avant JC selon d’autres) pourrait être l’épisode biblique dans lequel “*le Seigneur dit à Moïse et à Aaron: Je frapperai Pharaon et toute l’Egypte avec la peste bubonique⁽¹⁾*” et la terrible épidémie envahit. Un peu plus tard, l’épidémie est décrit par Ovide⁽²⁾, qui atteint Grèce de l’Egypte et de l’Ethiopie. La première plaie de l’Italie, racontée par Denys, date de l’année 2778 dans le monde. “*Il a pris la maladie cette année 541 en Ethiopie son origine, et selon d’autres, en Egypte, en perçant l’année suivante à Constantinople, puis en Italie, dans les Espagnes et en Gaule et aussi en Angleterre, où presque touché tout le monde alors connu, et à plusieurs reprises a fait rage pendant plus de cinquante ans, à nissun pardonner, même si chaque saison riessendole Acconcia et de l’environnement, ce qui rend abattage malheureux des hommes étaient partout Ven⁽³⁾*”.

Notes épidémiologiques globales

En 1333 en Asie, la propagation de l’Inde, mais affecte également la Crimée et d’autres régions autour de la mer Noire d’un côté et la Mésopotamie, l’Arabie et l’Egypte d’autre part, en 1347, arrive en Italie; puis se propage au Pays-Bas, en Angleterre, en Allemagne, en Pologne et en Russie de disparaître en 1353 sur les rives de la mer Noire, son point d’origine, sans doute parce qu’il ya des survivants de l’épisode de 20 ans avant aujourd’hui vaccinés. Il ya une catastrophe socio-économique et une crise démographique. En 1647, “*un vase plein de cuirs et peaux d’autres, provenente d’Alger a apporté la peste à Valence*”: la maladie se développe dans la ville depuis les cordonniers et en seulement 4 mois, il ya environ 20.000 décès dans une population d’environ 40.000 personnes⁽⁴⁾. La peste noire atteint, puis d’autres villes avec une implacable mars envahir, en quelques mois, l’ensemble de l’Espagne, y compris les îles de Majorque et Minorque, en 1649, la peste s’est maintenant répandu dans toute la Provence et furieusement à Marseille a produit un massacre parmi les plus graves de l’histoire.

Notes historiques épidémiologiques italiens

Sans parler de la lèpre, une maladie connue depuis l'Antiquité et dont la plupart sont déjà parler dans la Bible, les **maladies** qui causent le plus souvent des mortalités massives sont: le paludisme, le zona, la variole, le typhus, le scorbut, et surtout la peste bubonique. Il doit être clair, cependant, que le mot **pestilence** se réfère à tout type de peste épidémie diffusable rapidement, même pour des raisons autres que l'infection elle-même (intoxication, les pénuries alimentaires ...). Pour expliquer ces épidémiologie die-offs station médiévale à des interprétations naturelles et surnaturelles: l'opinion la plus répandue est la présence de fumées toxiques dans l'air contenant un poison pestilentiel, une autre hypothèse est que des incendies géants de l'Est qui produisent des fumées toxiques ou la maladie peut également provenir des entrailles de la terre ou du ciel en raison de conjonctions astrales malignes. Puis il ya ceux qui pensent que l'empoisonnement des puits par des Juifs ou lépreux, déclenchant ainsi véritables persécutions, notamment en France, que la croyance est enracinée dans l'histoire, ce qui donne lieu à des rumeurs sur les "contaminateurs" dans les épidémies arrière. La contagion mortelle de **1348** grèves en particulier la violence se répand en Italie mais dans toute l'Europe saccage pendant trois ans, suivie d'une cyclique endémique régionale de dix ans avec d'énormes dégâts et la perte d'au moins un quart de la population⁽⁵⁾. En particulier, après la grave pandémie de 1348 la peste s'arrête endémique en Italie, se produisant sous forme épidémique cinq fois dans la seconde moitié du XIVe siècle, à deux reprises dans les années vingt et deux dans les années soixante-dix du XVe siècle, deux fois au XVIe siècle et Enfin, deux fois au XVIIe siècle. Les navires qui arrivent à Messine ont leur tient bourré de céréales russes qu'ils mangent des centaines de souris noirs pollueurs dont la fourrure est microclimat idéal pour des millions de puces pestiféré indiennes et pestigene de type *Xenopsylla cheopis*. Souris noirs, surtout si le mourant, aller à l'extérieur à la recherche de la lumière et de leurs puces fleurissent sur l'homme qui, bien que n'étant pas équipé de fourrure, est un habitat convenable pour les vêtements et la saleté⁽⁶⁾ ainsi que pour le chaleur interne du corps. La présence de rats et les puces, est également physiologiquement intégré au métabolisme de la ville d'hygiène précaire entre l'anabolisme et le catabolisme des granges d'égouts, les égouts à ciel ouvert et les eaux usées excrémentitielle stagnante dans les rues. L'épidémie de **1630** a dévasté le nord de l'Italie, à Milan surtout. Depuis des temps immémoriaux, la peste est considérée comme une sainte terreur, c'est pourquoi il est exorcisé en ayant recours à la médiation des saints, comme Saint Rocco, ou de la Madonna: l'épidémie, par conséquent, se propage rapidement par contagion ayant comme co-facteur aussi nombreuses fonctions propitiatoire dans les lieux de culte ou public bondé de gens. *"La peste qui court de la santé craint pourrait entrer avec les Allemands à Milan, il y avait vraiment (...). A la fin de Mars, ils ont commencé, d'abord dans le village de la porte orientale, puis dans tous les quartiers de la ville, prendre de fréquentes maladies, les décès, les accidents avec douleurs étranges, des palpitations, de la léthargie, délire, ces signes avec désastreuse tuméfactions et hématomes; morts pour les plus rapides, violents, souvent brutale, sans aucune indication préalable de la maladie. (...) Depuis ce jour, la fureur de la contagion cesse de croître: en peu de temps, il n'y avait presque aucune maison qui n'a pas été touché, dans un court laps de temps à l'hôpital (...) a grimpé de deux mille à douze mille; plus tard, pour dire le moins de presque tout le monde, est venu jusqu'à seize ans. Le 4 Juillet, dans une autre lettre des conservateurs de la santé au gouverneur, le taux de mortalité quotidien dépasse cinq cents. Plus loin, et la hauteur, est arrivé, selon le calcul le plus commun, milledeuxcents, millecinqcent, et plus de troismillecinqcents, pour croire à Tadino⁽⁷⁾".* En **1649**, le port de Marseille, grâce à ses vecteurs naturels (puces souris) l'épidémie arrive en Sardaigne, où le vice-roi de Naples, Juan Alfonso Enriquez de Cabrera ordonner des mesures exceptionnelles de sécurité dans les ports et les routes. De l'île de la peste est arrivé à Naples, déjà dans des conditions de santé graves, bien que le port actif de Mandracchio, conçu pour fonctionner dans un contrôle douanier capillaire des marchandises en transit, *"des marins de nuit cherchent plausi au Lavinaio sur des palettes des vaisselles échanger câlins et des puces payent dans nature avec des marchandises infectées. Débarquement des cales remplies avec des houes de grain et de trouver refuge dans les égouts et les nouveaux aliments dans l'ordure et accueillants ravins⁽⁸⁾".* Le 9 Juin **1656** un marin napolitain dans une auberge de Trastevere est malade et a été admis à l'hôpital St. Jouan, meurt. Cinq jours plus tard, l'aubergiste et sa fille meurent avec des signes évidents de la peste et de même sorte aussi le jour suivant le propriétaire. Le Pape Alexandre VII, sans attendre le médecin de réponse, commander les litanies dans les églises et annule la procession du *Corpus Domini* pour éviter la contagion. Aussi, ordonne de mettre les portes à l'entrée de Lungara et des places de Trastevere, gardés par des gardes armés, avec ordre de tirer à vue à ceux qui tentent d'entrer ou de sortir. Le 18 Juin, avec une autre mort cette fois pour déclarée raison de peste, ont fermé les portes du Ghetto réservant le transit seulement à 14 Juifs pour les fournitures nécessaires⁽⁹⁾.

Notes historiques et littéraires de pathologie médicale

La peste se manifeste sous la forme qui se transmet par contact infectent le sang et avec les symptômes des bubons et de taches noires et la forme la plus violente se transmet par voie aérienne à attaquer le système respiratoire. Les patients de **peste bubonique** ont le corps entier avec des taches noires et étranges renflements de couleur noir suintant sang et du pus dans l'aîne et sous les aisselles ou une très forte fièvre avec hémorragie pulmonaire que conduisant à la mort en un jour⁽¹⁰⁾. *“Ils sont nés dans le commencement de celui-ci à hommes que femmes ou dans l'anguinaia ou sous les doights certaines gonflements (...) signes le plus certain de mort prochaine (...) environ la totalité dans le troisième jour de l'apparition des signes précités, certains plus et d'autres moins difficile et plus sans aucune fièvre ou autre accident sont décédés⁽¹¹⁾”*. Un chroniqueur anonyme de Orvieto rappelle parmi les causes de la mort, même la *“consternation du peuple”*: un traumatisme mental violent causé par la peur de la peste⁽¹²⁾. Du fléau de la peste noire de **1348** indique **Boccace** dans le *Décameron* tandis que de **1630** à Milan est décrit par **Manzoni** dans *Les Fiancés*: *“La peste qui court de la santé craint pourrait entrer avec les Allemands à Milan, il y avait vraiment (...). À la fin de Mars, ils ont commencé, diabord dans le village de la porte orientale, puis dans tous les quartiers de la ville, prendre de fréquentes maladies, les décès, les accidents avec douleurs étranges, des palpitations, de la léthargie, délire, ces signes avec désastreuse tuméfactions et hématomes; morts pour les plus rapides, violents, souvent brutale, sans aucune indication préalable de la maladie. (...) Depuis ce jour, la fureur de la contagion ne cesse pas de croître: en peu de temps, il n'y avait presque aucune maison qui n'a pas été touché, dans un court laps de temps à l'hôpital Lazaret (...) a grimpé de deuxmille à douzemille; plus tard, pour dire le moins de presque tout le monde, est venu jusqu'à seizeile. Le 4 Juillet, comme je trouve dans une autre lettre des restaurateurs de la santé au gouverneur, la mortalité journalière dépasse cinqcents. Plus loin, et la hauteur, est arrivé, selon le plus commune calcul, milledeuxcents, millecinqcents, et plus de troismillecinqcents, si l'on en croit le Tadino”. La peste est considérée principalement comme une *“vapeur toxique ajoutée à l'air, ennemi de l'esprit de la vie: l'ennemi ne pas pour la qualité de l'article, mais pour bien précis propriétés⁽¹³⁾”*. À l'aube du XVIIe siècle, puis, pour la définition de peste restent beaucoup de opinions degli 'illuminatés' initiés. Il est signalé, à propos. Eviro une dissertation⁽¹⁴⁾: *“Hippocrate lui-même appelle colère des dieux, et Galen protestation, que d'échapper à cela, il se consacra aussi voter Asclépios le dieu de la médecine croyait alors, et c'est ainsi que toutes les maladies est appelé Mal Divin, et le preuve Diemberbroeck, d'abord par la taille du Mal, et le second, de la gravité de ses effets, et enfin par la violence du poison, et enfin la facilité de propagation, l'ensemble ne peut pas reconnaître une autre cause qui n'est pas autoritaire et ce qui est divin. Mais pour donner une nouvelles selon mon but, qui est utilisé pour la définition de la peste, et omis par souci de concision que Galen dit dans le livre à Pison. Chap. 14. pag. m. 168., où il compare à un Animal qui, si possible, tous les essieux, abbatte beaucoup, et est confirmée par Zacuto tom.I, lib. 2 Hist. med. hist. 89, dub. 52, p. m. 338., comme aussi omis les définitions de Mercurial, Quercetano, Sylvio, et d'Autre part, que, même dans le très imparfaitement expliqué autorisée par le consentement universel des Anciens et des Modernes, dire que la peste est mauvais, plus terrible de tous les maux parce que dans quatre de ses principales qualités contient tous les mortels, qui se divise en tous les autres maux, ne cesse d'être infecté, de sorte qu'il n'est pas étonnant que Lindelio Scot, dans le livre de feb.pag.204, appelle le mal qui multiplie les maux ...”*.*

Notes historiques sociologiques et démographiques

Italie, 1348: se produit un désastre socio-économique et une crise démographique, sur un total de 11 millions de personnes 60.000 personnes meurent à Naples, 40000 à Gênes, à Venise 100.000, 96.000 à Florence et 70.000 à Sienne: compte tenu de ces chiffres et des décès dans toutes les autres villes, la péninsule a perdu environ la moitié de sa population totale. **Reste de l'Europe**: en seulement trois ans (1347-1350) sur une population d'environ 100 millions d'unités, et bien, il est estimé 30 à 35 millions pour les victimes de l'épidémie: le seul Angleterre, par exemple, à le seuil de la peste noire a 3.700.000 habitants, alors que, en 1377 tombe à 2.200.000⁽¹⁵⁾; seulement à Londres le taux de mortalité est environ 300 victimes par jour⁽¹⁶⁾. Le déclin démographique, d'abord lentement, puis rapidement et radicalement, il va se stabiliser autour depuis près de deux siècles dans le plus bas niveau atteint. Avec la baisse démographique, puis, il ya une diminution significative de la durée de vie moyenne⁽¹⁷⁾: de 35 à 40 ans qui ont été conclus avant la grande peste reviendraient sur 25 des 'âges sombres' (en Angleterre semble être 34 en 1300 à 17 en la période de la peste aller jusqu'à 32 dans le premier quart du XVe siècle). Ce changement dans la structure de la société et les effets de la crise vont au-delà du XIVE

siècle. Et *“puisque seulement une minorité est venue à l’âge mûr, quelques adultes ont dû supporter la charge de maintenir un certain nombre d’enfants et d’adolescents, et la Société détenait sur l’expérience de quelques-uns⁽¹⁸⁾”*. La peur et l’incertitude de l’avenir vient à la détermination d’une barbarie des mœurs et de retenue cède la place à des comportements extrêmes: surpasse l’égoïsme au lieu de respect et de compassion, éviter tout contact avec d’autres personnes, les troubles de croissance et de ressentiment parmi les immunitaire commun et ceux qui sont infectés. En ce qui concerne le risque d’importation de la maladie d’une municipalité à l’autre, en particulier, un médecin de Padoue, où la maladie est amené de Venise, pose à l’ouverture de son régime contre la peste la prière éloquent: *“O véritable guide, vous que faites tout dans ce monde! Peut-être, vous qui vivez toujours, sauver les habitants de Padoue et de la façon dont leur père est provoquer aucune épidémie a frappé eux. Au contraire, ils atteignent Venise et les terres des Sarrasins”*. Rampes également une maximisés agression dans l’hystérie des flagellants en errant et dans la chasse aux Juifs comme bouc émissaire (à tel point que doit intervenir même Pape Clément VI en 1349 avec deux bulles du 4 Juillet et du 26 Septembre condamnant la persécution contre les Juifs sous peine d’excommunication). Au cours des siècles, par ailleurs, la colère populaire conduit souvent avec ardeur à la chasse meurtrier des auteurs présumés, les **épandeurs**: étrangers, différents, qui parlent une autre langue, qui s’habillent différemment, présentant différentes attitudes. Au début de 1348 commence à circuler l’accusation selon laquelle les **Juifs** empoisonnent sources et puits et en Savoie certains d’entre eux, étudié, sous la torture évidemment admettre l’infraction et leur confession se répand rapidement dans toute l’Europe. Le Pape, de son côté, a invité le clergé à mettre les Juifs sous sa protection; Clément VI interdit de les tuer sans procès et piller les maisons. Les Bulles papales, cependant, n’ont dieffet que dans Avignon, tandis que contribuer ailleurs peu pour sauver les Juifs. Même la reine Jeanne I de Naples en 1348, est contraint de réduire les impôts des Juifs dans ses possessions provençal pour compenser les pertes subies en raison des pillages. A Naples en 1656 *“ont été victimes innocentes d’un millier de mains sacrilèges pas seulement déveinées, mais la cruauté inhumaine avec ravages sanglants faits en morceaux et dispersés en dehors de la ville pour les chiens. (...) Une femme en étranger de robe qui avait attaché à sa poitrine un enfant, je ne sais pas pour lequel différence avec le vendeur, parce que dans les seins a jeté entre les cerises, est soupçonné d’avoir jeté de la poudre truie, pour la répandre avec cette tromperie, elle est traîné avec l’enfant et fait en morceaux et jeté du pont de la Maddalena. (...) La colère populaire est contre le gouvernement coupable de vouloir exterminer le peuple de ses sujets même lorsque la maladie n’a pas atteint les niveaux élevés de la société. Il ya des rumeurs d’épandeurs étrangers qui se propagent contaminants de poussière sur les aliments et dans l’eau bénite et commencer à chasser l’étranger. L’incapacité de la Députation de la Santé et des régents à lutter contre la peste maintenant cherchent des excuses pour justifier leur ignorance et négligence nourrit et officialise la rumeur, et sont condamnés à la roues les épandeurs présumés pris en flagrant de délit⁽¹⁹⁾”*. En **1630**, le fléau de la peste noire s’abat en particulier sur l’Italie du Nord, surtout à Milan, comme également décrit par Alessandro Manzoni dans *Les Fiancés*, citant le Tadino, dit que la population de Milan pour la peste est passé de 250.000 à environ 64.000 habitants⁽²⁰⁾; en 1656 les victimes à Naples serait d’environ 450.000⁽²¹⁾ et 14.473 à Rome.

1. Introduction

Les mots peste et contagion sement la terreur parce que connecté immédiatement à la mort, même à un jeune âge: *la peste fait le tour de la ville avec sa bouche ouverte comme une bête*. On croit, par ailleurs, que la maladie est une sorte de châtement divin pour punir la corruption des mœurs⁽²²⁾; le même Pape Clément VI mentionne spécifiquement la colère de Dieux qui frappe avec la peste les chrétiens. La peste noire est considérée comme la marque livide de la quatrième sceau apocalyptique⁽²³⁾: l’apocalypse elle-même, alors, est exorcisée par l’invocation sus mentionné populaire *“de la faim, la peste, la guerre, délivre-nous, Seigneur”*, qui, dans une crise totale de médecine, se fonder uniquement sur la défense complète de Dieu contre le mal. Cependant, la réaction des gens face à la maladie est paradoxalement double: certains sont déprimés, prient se repentir de ses péchés en vue d’une fin imminente de la race humaine et de vivre une vie plus sobre et craignant Dieu, évitent tout contact avec d’autres personnes à fuir la maladie; au contraire, *“des autres avec opinion contraire, préfèrent boire beaucoup et profiter et chant amusant et s’assurer de tout les plaisirs et moquer de la médecine, de sorte que le jour et la nuit se passa dans les tavernes, de boire sans mesure⁽²⁴⁾”*. Les costumes n’ont pas changé, enfin, pour les survivants, que *“... se trouvant dans un peu abondants pour l’héritage et la succession des biens de ce monde, oubliant les choses comme si elles avaient passé, ils se sont abandonnés à la vie la plus outrageusement malhonnête jamais fait dans commettre le péché de paresse gorge de débauche, des banquets, des tavernes et*

dilizie avec des plats délicieux et des jeux, s'abandonnant au désir effréné, trouver des modes étranges et inhabituelles dans les vêtements et les moyens malhonnêtes, changeant tous les navires⁽²⁵⁾”. Le religieux, dans certains cas, au lieu d'apporter le confort extrême aux mourants, de peur d'être infecté ne remplissent pas la tâche de l'inconfort d'une transition sans confession et l'extrême-onction aux morants: ils ne remplissent pas tâche et cren la malaise de la transition trapasso sans sacrements “*beaucoup aller à la confession quand ils étaient encore en bonne santé. Jour et nuit, restèrent exposés sur les autels l'hostie consacrée et l'huile des malades. Aucun prêtre a voulu prendre le sacrement sauf celles qui visait à récompenser. Et presque tous les moines mendiants et les prêtres de Trente sont morts*⁽²⁶⁾”. En 1656, le Pape Alexandre VII index un jubilé pour invoquer la grâce de Dieu. Fleurissent aussi de nombreuses manifestations de comportements païens ou superstitieux, tels que: lui apportant des bouteilles de saints liquides, amulettes, divers saints et dévotions. Les malades, pour leur part, sont laissés dans les maisons d'où viennent les appels à l'aide, mais restent inconnus, tandis que les parents en pleurs se tiennent à distance: “... *beaucoup sont morts sans se faire remarquer, et beaucoup sont morts de faim, car comme on le ferait malade, la famille fit sursauter, en disant au malade < Je cherche un doctor > et ferma la route de la porte, ne sont jamais revenus. Il sont abandonné sans nourriture et, alors, ils meurent de fièvre. Beaucoup ont appelé les membres de la famille pour ne pas être abandonnée*⁽²⁷⁾”.

2. Condition des médecins et des apothicaires

Pour coïncider avec la propagation de la peste de 1348 et les vagues de l'épidémie suivant se produit le **développement significatif de la Corporation de l'Art des Apothicaires**, né en âge des Seigneurs; développe également le rôle territoriales des apothicaires: plusieurs villes, en fait, au cours des épidémies sont divisés dans les quartiers qui sont confiées à des commissaires, médecins, chirurgiens et apothicaires. Ils sont actifs dans plusieurs États organismes du contrôle. A Venise, par exemple, l'une des autorités en charge de la surveillance de la pharmacie à partir de 1348, qui allait devenir au fil du temps entre les juridictions civiles européennes les plus admirés et les plus célèbre, est le *Bureau des Sage à la Santé*, composé de trois nobles à la tâche principale d'assurer la protection de la santé publique; à la fin de l'épidémie, cependant, le Bureau est annulé et puis, provisoirement redémarré à chaque apparition de nouveaux foyers. À cette judiciaire on ajoute: le *Chef-médecin*, pour certaines compétences; les *Surintendants de la Santé du continent*, des fonctionnaires extraordinaires spéciaux envoyés dans les territoires de l'Etat en cas d'urgence médicale; les *Surintendants aux Pharmacies*. De 1423, cependant, aux plus hauts niveaux se chevauchent souvent entre leurs diverses subventions approuvées par le *Sénat* et le *Conseil de Pien*, ce qui rend souvent confus et difficile une vision unifiée de protection de la santé, avec la circonstance aggravante de l'opération simultanée d'autres magistrats judiciaires plus petits: les *Seigneurs de la Nuit*, gestionnaires des registre de la mortalité de l'épidémie de 1423, 1440 et 1450; les *Procureurs de San Marco de citra*, administrateurs des budgets et des legs en faveur des deux Lazarets publiques de la ville; le *Magistrat à Sal*, fournisseur de exigences financières de la norme de gestion des Lazarets. Les épidémies de 1478 et 1485 sont confiés à la garde de *Procureurs à Sal*, des résultats insuffisants, sont remplacés par le Sénat la même année avec le *Procureurs à la Santé*. Ce dernier, composé immédiatement dépendant par la judiciaires tous les bureaux succursales de santé existant dans l'État, ont de vastes tâches de surveillance⁽²⁸⁾, dont un sur les Arts de la santé, y compris la *Dessu-Procureurs à la Santé*, qui à partir de 1554 dans le secteur de la Santé ont compétence en matière pénale, ce pouvoir étendu de 1556 jusqu'à l'imposition de la peine de mort et, par conséquent, encore renforcée par la mise en place du *Surintendant Général contre la Peste*, superviseur contre les épidémies en intérieur et à l'extérieur de la République de Venise. Pour les médecins et les apothicaires, cependant, la peste constituent une véritable **débâcle**: de l'incohérence et l'incompréhension découle l'impuissance totale! **Guy de Chauliac** écrit que la peste noire “*n'est pas très pratique pour les médecins et ce afin de les rendre honteux, parce qu'ils n'osent pas visiter par crainte de contagion et quand ils visitent peu ou rien font et presque tous les malades meurent*”. De cet échec nous rend conscients également **Boccaccio** que conclut sa description de la peste dans le *Decameron* en disant: “*Combien d'hommes vaillants, combien de belles femmes, combien gracieuse jeune, qui Galien, Hippocrate ou Asclépios avaient jugé très sain, manger le matin avec leurs parents, camarades et amis, puis la nuit suivante ils ont dîné dans l'autre monde avec leurs morts*”. La plupart des médecins et des apothicaires, en effet, souvent dans le visage de peste se réfère au précepte de l'aphorisme, d'ascendance galénique, “*fuir rapidement et revenir plus tard possible*”, laissant le champ libre à opérateurs improvisée que donnent remèdes inefficaces vendu au poids de l'or. Même le médecin personnel du Pape Clément VI, Guy de Chauliac, avec la tentation d'évasion, cependant également partagée par plusieurs

Evêques, admet: “Par crainte du déshonneur je n’osais pas fuir. Continuellement tourmenté par la peur, j’ai essayé de me protéger du mieux ... “. Par un autre médecin d’Avignon proche du Pape **Chalin de Vinario**, nous comprenons clairement l’idée qui prévaut parmi les médecins et les professionnels de la santé en général: “nous sommes la prochaine de nous-mêmes. Aucun d’entre nous sont aveuglés par une telle folie pour faire face à la majeure partie du salut des autres comme le leur, d’autant plus que la maladie est si rapide et si contagieuse”. Dans les textes faisant autorité, alors, se référant aux recommandations d’Avicenne, Tommaso del Garbo conseille “tout d’abord, le principal remède est sûr et s’échapper de l’endroit où est la peste, et aller à l’endroit où il ya l’air frais, et se dérobe pas à un endroit où est la mort. (...) Vous pouvez échapper de la ville à la campagne⁽²⁹⁾”. À Rome en 1656 a été promulguée un **édit** spécial dans lequel il est interdit, sous peine de mort et la confiscation des biens, des médecins et des chirurgiens de s’éloigner de la ville. Malgré de nombreux ‘précautions’, des protocoles prophylactiques et thérapeutiques, en **1630**, les ravages de la maladie n’est pas enrayée et frappe principalement sur les plus exposées: sur les médecins qui, par crainte collective de ne pas avoir plus disponibles, dans plusieurs cas, est leurs conseillé de vivre dans maisons des zones périphériques de la champagne; sur les **apothicaires décimée**, dont les ‘boutiques’ sont vidées de tout bon générateur incapacité généralisée des livraisons de médicaments. À la fin du cycle épidémiques les apothicaires sont dans de nombreux endroits presque éteinte mentre tandis que certains sont **sur le bord de la faillite** pour le crédit fourni aux hôpitaux Lazarets et recueillies, puis, quelques années plus tard et, dans certains cas, non isolé, aussi même après plus d’une décennie. Après la peste, enfin, aussi en raison des proportions épiques de apothicaires exploités par la maladie, les dirigeants du College des Apothicaires de Milan autorise à enregistrer certaines candidat externe pour les familles des Apothicaires Maîtres, mais en créant une **sous-catégorie d’opérateurs** abilités uniquement à la vente et non à la composition des médicaments. Au cours de ce siècle, en outre, se produit un nombre croissant de groupements professionnels; dans bien des cas commencent à être imposée à la catégorie des apothicaires statuts selon laquelle doit être acceptées les inspections du College des Médecins, avec la perte d’une partie d’autonomie.

3. Prophylaxie protocols

En consideration que souvent les traitements thérapeutiques ne sont pas efficaces, les médecins sont enclins à croire que “la préservation est très noble et plus nécessaire de la guérison⁽³⁰⁾”. Au début du XVIIe siècle en France les médecins qui visitent les malades de peste commencent à porter un manteau de toile-cirée, de lin mince recouvert de cire en pâte mélangée avec des substances aromatiques, des vêtements terrifiant qui devient très populaire en Italie, en particulier compte tenu capable d’empêcher les atomes de miasmes toxiques est ‘s’en tiennent’ à sa surface lisse et glissante. La trousse médicale spéciale, en plus du tablier ciré noir Marocaine Levante à pied (tissu pour son odeur et sa chevelure est le mieux adapté pour résister aux poisons pestilentielle), est généralement avec chaussures à la polonaise de Marocaine Levante, culotte de peau liées à des bottes et une veste en peau ainsi; enfin, des gants et un chapeau, même en marocain, un bâton et a compléter il y a une sorte de bec d’oiseau sur le nez (foré seulement deux trous, un de chaque côté mais suffisante pour la respiration, et avec les ouvertures nécessaires pour voir, protégé pour éviter tout danger par deux petits cristaux)⁽³¹⁾ contenant le **pomum ambrae**, une éponge ou une gaze imbibée d’un mélange de substances considérées comme protecteur, inhalant toujours; le médecin, en plus, lorsque visite le malade il se garde à une distance. Pour la purification de l’air de maladies qui causent la peste est utilisé la **calefaction**, une méthode qui repose sur la prise en grands feux ou sont jetés pommades, résines et herbes pour purifier l’air du miasme qui est censé répandre le mal dans comme s’opposant à la puanteur provenant des cadavres en décomposition. Il a ensuite présenté l’utilisation des **applications pour les narines de substances odorantes** pour purifier l’air directement inspiré. Plus **préceptes préservatifs** recommandent: ventilation des locaux, utilisation de bon vin et des aliments sains, de s’abstenir de l’éjaculation pendant les rapports sexuels, ablutions personnelles avec le vinaigre et l’eau de rose. Qui peut avaler des pierres précieuses pour une prétendue puissance miraculeuse ou des médicaments préventifs: divers textes recommandent composés à base d’antimoine avec le sucre du vin rosé ou d’eau. Parmi les remèdes préventifs contre la peste rapporté dans l’*Hortus sanitatis* (1517) montre le “*manger sortir du lit le matin, un noyer et un figuier ensemble*”; dans de nombreux herbiers pour la prévention des maladies est recommandé de laver les sols avec du vinaigre et frottez-les avec l’ail et l’eau de rose. La croyance dans les vertus thérapeutiques de parfums, ainsi que la passion pour les cosmétiques de ‘ambre et musc’ se poursuivra dans toute l’Europe, au moins jusqu’au milieu du XVIIIe siècle. En outre, le ‘plaisir de l’odorat’, ainsi que les aspects de la philosophie de

sensationnalisme, est une réponse des classes supérieures à la miasmes de la ville et une mauvaise hygiène personnelle. Ne doit pas être négligée, alors que, dans le XVIe-XVIIe siècles, croyant la peste et syphilis origine par les odeurs, la peur généralisée de l'eau basée sur la théorie 'scientifique' du corps poreux: il est soutenu que la maladie passe à travers les pores et, par conséquent, est nécessaire conserver le corps imperméable à l'eau et nager avec mille précautions, et seulement dans des cas très rares, même sur ordonnance du médecin⁽³²⁾ (concept disparu seulement au XIXe siècle, avec la découverte de microbes). À Naples, comme souvent dans autres villes, sont **interdites et marqués les maisons où il ya un mort** et la vie des partenaires sont emprisonnés sont nourrit "*avec le panier de la fenêtre, au détriment du gouvernement*". On brûle les vêtements et les objets du malade et aux prêtres est interdit d'enterrer les victimes de la peste dans les églises. A Naples en 1649 va brûler même des stocks de cabillaud et salés, qui sont considérés comme porteurs de la maladie, tout en marchant dans les rues avec des gros pétoncles ou fumer torches de poix brûlante pour chasser les humeurs mortelles. On converse à distance. En période de contagion de la peste en prenant des mesures restrictives visant à protéger les communautés encore libres. Un des plus grands défis mis en œuvre par tous les États à protéger contre la peste est l'**interdiction d'une ville** où vous soupçonnez l'existence d'un foyer d'infection. L'interdiction est étroitement liée à une autre mesure de protection: la mise en place de **cordons sanitaires** sur terre ou en mer, afin d'éviter l'infection. L'interdiction devrait être considéré comme le plus fréquemment utilisé pour essayer de mettre en œuvre un programme de prévention des maladies épidémiques. Elle implique l'interruption de chaque relation d'affaires et de la communication avec la ville ou le pays considéré comme une source potentielle d'infection. Les pays de l'Empire Ottoman et l'Afrique sont souvent interdits, car ils étaient considérés comme dangereux. Pour diffuser le message de risque et de la nécessité d'arrêter voyages à des lieux ou pays, les autorités civiles ou sanitaire font usage des personnes appelées 'priseurs' avec la tâche de répandre ce message parmi la population clairsemée dans la région et, pour la plupart, analphabètes. L'ordre est transmis est appelé Invitation, Édité, Ordonnance, Décret. Les arrivées de personnes, des biens et des animaux sont vus d'un œil effrayé et tout le monde essaie de se protéger de ces véhicules possibles de l'infection. L'une des mesures de prévention plus ancienne, la plus répandue et la mieux documentée, est la mise en place de la **Foi de Santé**, certificat pour celui que s'embarque dans un voyage à la terre et que 'authentique' l'état de santé dont apprécié par le pays de départ du voyageur et donc, vraisemblablement, le voyageur lui-même. La Foi de la Santé, véritable passeport de santé, est considéré comme un document particulièrement important que les autorités, par crainte de la fraude, suivis de près par le moment de l'impression jusqu'à la livraison de ceux qui doivent remplir. Bien document similaire qui accompagne un bateau, le **Bilan de Santé**, il est nécessairement délivré par un port (à partir d'une Députation de Santé investi de grands pouvoirs), la Foi de la Santé est également publié dans les petites villes. Alors que le brevet de la santé sont le plus souvent équipés avec de magnifiques tirages de timbres connus de la santé, les anneaux sont le plus souvent petites et simples bouts de papiers manuscrits compilés par un employé de la ville. Les anneaux doivent reproduire les traits du visage de la personne qu'ils sont libérés en même temps que toute autre information pertinente pour l'identification sécurisée. Les licences de la Santé pilote sont soigneusement contrôlés par des fonctionnaires ou des membres de bilan de santé médical. Si les navires en provenance des ports qui sont considérées comme suspectes, si en naviguant sur le bateau a été attaqué par des pirates, l'équipage, les passagers et les bagages sont mis en quarantaine. A Venise, afin d'isoler physiquement touchés par la maladie, la République établit sur les îles deux **Lazarets** (venetian dialecte corruption de *Santa Maria di Nazareth*): ils sont le premier exemple dans le monde de l'internement à l'hôpital, où une fois ont été hospitalisés les lépreux. Le Lazarets sont divisés en *vieux* (de plus ancienne institution) et *neuf*⁽³³⁾. Ces espaces clos dans les ports maritimes sont situés dans différentes villes italiennes et dans les navires, les marins et leurs biens sont soumis à des périodes de **quarantaine** en temps de peste présumés. En plus de la quarantaine dans les hôpitaux en période d'épidémies les personnes peuvent être appréhendés à la maison, surtout si la famille qui vit dans cet endroit avait un mort. À Rome en Juin 1656 sont structurés cinq lazarets: sur l'île Tiberin (avec ses deux portes large accès du pont de côté et entrée autorisée qu'avec bateaux du fleuve Tibre); à San Pancrazio; à Casal Pie V, pour convalescents de Tiberin; en Vie Giulia pour "*soutenir la santé après son rétablissement*"; au monastère de Saint-Eustache, pour la mise en quarantaine des victimes présumés de la peste. Les pestiférés sont "*transportés à l'hôpital dans un cercueil couvert par des esclaves, c'est à dir hommes condamnés à la prison, vêtu d'une tunique de toile verte portier bâche avec des gants aux mains de noir Maroc*". La fin de la peste est officiellement annoncé le 8 Septembre par le Pape⁽³⁴⁾. La **poste** (lettres, manuscrits, dépêches, journaux), déjà depuis des siècles considéré comme un véhicule dangereux d'infection étant donné que la carte elle-même est capable de recevoir, stocker et transmettre l'infection, est soumise à une rigoureuse désinfection comme une mesure visant à empêcher la propagation de l'infection. Les lettres peuvent également être désinfectés extérieurement ou intérieurement et

extérieurement. Le long des routes consulaires, ou au moins le long des voies d'écoulement il sont les stations de désinfection postaux où un certain nombre d'employés fournies avec des gants et des tabliers en toile cirée avec de longues pinces prendre les lettres, poser sur une table, l'air libre, pour désinfecter puis ramasser et brûler chaque morceau de papier qui reste. Les méthodes de désinfection ont été différentes selon la région et la période. Pendant des siècles, les vertus purifiantes attribués au feu calmé les responsables de la désinfection des lettres. utilise bois aromatiques, substances aromatiques ou broussailles. Malheureusement, le papier brûle facilement et Par conséquent, cela nécessite beaucoup d'attention dans les passages des lettres sur la flamme. Divise le long de la longueur des extrémités d'une tige dans la fente et se glisse la feuille de transmettre la flamme. Le vinaigre de plongée est également considéré comme un système très sécurisé de désinfection. Les lettres sont ouverts, parsemés de vinaigre, puis séchez. Ce système présente aussi des inconvénient parce que comme toutes les encres ne résistent au vinaigre et quelques manuscrits deviennent illisibles: un préjudice irréparable quand il s'agit de lettres d'affaires ou des documents bancaires. Dans un effort pour éviter au moins une partie des inconvénients précités, les opérateurs cherchent à raccourcir le temps de plongée maximum. Dans d'autres cas, elle se propage de la chaux sur les cartes ou les feuilles sont passées à travers le four. Les pièces de **monnaie**, alors, sont souvent soigneusement lavés avec du vinaigre. À Naples en 1649, également dans le **premier Pragmatique sanitaires délivré par le vice-roi** émergent les premières mesures prises à l'encontre d'une décadence sociale et urbaine profonde: *“Après avoir connu les dégâts qu'il peut apporter à la santé de cette ville la multitude de chiens et des porcs en marche dans la ville, en raison de la maladie actuelle peut être grande parce qu'obtenir chiens infectés, dans les maisons, et ensuite dans les maisons de la santé. Par conséquent, avec cette annonce ... Il est ordonné que tous les propriétaires de ces porcs, alors qu'ils étaient de l'abbaye de Saint Antonio, et les propriétaires des chiens, entre ventrequatre heures de la publication du présent avis doivent recueillir dans les maisons (...) Les Délégués de santé”*.

4. Substances pour le traitement des environnements

Parmi les plus couramment utilisés **substances pour la caléfaction** sont: la résine de pin brûlé en bois de mélèze, soufre, matériaux malodorants (fumier de bovins, cornes, ongles, glandes et cheveux de divers animaux), mais encore être capable de dominer la puanteur de miasmes. Dans de nombreux herbiers, de prévenir la maladie, est recommandé de laver les planchers à l'aide de vinaigre et ensuite de se frotter à l'ail et l'eau de rose. Le vinaigre avec de la chaux est également utilisé pour traiter les murs. Je montre, à titre d'illustration, quelques-unes des dispositions édictées à Naples: *“Nous ordonnons donc que les maisons des morts, malades ou convalescents, a dénoncé, doit être nettoyé comme suit: dans chaque chambre, vous allez brûler un quart d'un rouleau de soufre avec fenêtres fermées pour une demi-heure, puis ils vont faire dans la même pièce une bassine remplie de chaux et de vinaigre, même avec les portes et les fenêtres fermées, et avec de la même chaux peindre à deux fois la chambre, et il sera sufficiete nettoyage. Et c'est pour les paure est au détriment du public⁽³⁵⁾”*.

5. Préparations odorantes

Le *pomum ambrae*, que le médecin renifle avec insistance, est une éponge ou un tampon imbibé d'un mélange de vinaigre dans lequel ils sont dissous poudre, clous de girofle, cannelle et d'autres épices. En outre, ils sont largement utilisés les *buccheri* (terres parfumées rougeâtres, des pays exotiques et aussi en provenance des Amériques, très en vogue au XVIIe siècle, utilisés pour fabriquer des pilules et des parfums) qui libèrent leurs parfums présumés bénéfiques. Elle est très répandue, en fait, la croyance dans les vertus thérapeutiques de senteurs aphrodisiaques, de sorte qu'il est devenu coutumier pour libérer essences dans des lieux de réunion et d'appuyer les pouvoirs et vertus perfectives de médicaments non seulement parfumés de la maison, mais même aussi des repas parfumé. Autres produits: en raison qui fait rage entre les riches jasmin de chocolat de mode, sorbets charges d'ambre et de musc, des *“eaux concie”*.

6. Thérapies

Parmi les thérapies, ont se souvient: la thériaque inévitable, le *‘griffes des parties extremes’* avec du vinaigre ou de l'eau de rose, vernaccia ou malvasia; les *purificateurs d'humeurs corrompues* à base de purges et saignées; les

*éliminateurs superflu basé cautères locales 'courant' (fer chaud) et cautères 'potentiel' (vitriol, chaux vive); le bol d'Arménie; certaines terres scellées; herbe ersicaria, avec propriétés de dessécher humeurs et de réduire les fièvres; le safran, pour la pâleur de pelle; corne de cerf en poudre ou de dépôts, antitoxiques et de confort; huile de scorpions, barbouillés sur les bubons; le saphir et l'émeraude, purificateurs et modérateurs de chaleur interne et de la sueur (antipyrétiques) et purificateurs de la corruption du corps et des péchés de l'âme. Aux malades sont également administrés par voie orale électuaires à base de rhubarbe, herbe cassia, coraux rouges, perles sol, de cannelle et de fleurs de camomille. Parmi les remèdes pour la peste rapporté dans l'*Hortus sanitatis* (1517), puis, comprendre la pratique de l'onction des poignets et narines avec du huile de canne et de "prendre quelques gouttes par jour dans l'eau de la sainte chardon et d'herbe scabiosa" pour retarder la pourriture et la corruption du sang et des humeurs du malade; prises contre les fièvres pestilentielle feuilles sèches ou le jus de feuilles fraîches ou l'élixir de Herb Seeds Ersicaria, en vertu d'avoir humeurs froides au dernier degré. Autres remèdes et thérapie contre la peste peuvent être déduites de la discussion "*De bubone pestilentiae*" (XVI e siècle), du illustre Gabriele Falloppio: alimentation; séquestration des personnes infectées; flacons de parfums de ail, vinaigre, camphre, romarin, armoise, huile de scorpions toujours sous les narines; paquets de plantes odoriférantes antiseptique suspendus sur la région du cœur; utilisation de vin médicinal aux herbes betony, absinthe, etc.; utilisation de ail. **Vers le milieu du XVIe siècle**, encore, est écrit par **Hermani Grübe le Code Herbar du "schéma de saveurs"** dans lequel ils sont répertoriés pour chaque mois arômes et saveurs des herbes qui sont des constituants de médicaments pour le traitement de la peste. Dans cette grande théâtre tragique de la peste, en outre, la médecine lourde et évanescence offre également un autre spectacle misérable: arrive à faire emballés des **poudres contre la peste** composés même avec plus de 150 simple pour la plupart thériaquels et cordiales. Il est courant l'utilisation, à la fois préventive et thérapeutique tabac à fumer avec la pipe, en effet, dans certains cas, il croit aussi que les vendeurs de tabac sont encore à l'abri de la maladie pestilentielle⁽³⁶⁾: "(...) *Un jour, étant allé rendre visite à un malade de la peste, (...) je fus suffoqué par l'odeur horrible autour; j'ai été frappé par la contagion. J'ai fait une très courte visite et je suis sorti avec les vertiges, des nausées et une anxiété et un cœur lourd que m'a convaincu d'être attaqué par le poison pestilentiel. Alors, oubliant tous mes efforts (il était dix heures du matin), je me suis enfermée dans la maison, où je fumais six ou sept pipate d'excellente tabac. Aussitôt tous les symptômes ont disparu et aussi bien que je n'ai plus entendu toute perturbation et j'ai pu continuer mes visites, après avoir avalé, avant de quitter la maison, un bon dramme de bonne thériaque ... et ces pipes du tabac, comme j'ai dit, toujours pour moi ont été d'un grand bénéfice toutes les fois où j'ai été attaqué par le poison pestilentiel. Bien que ces bons résultats n'ont pas été atteints par tous, les effets de cette plante grandement ont bénéficié de nombreux soldats, comme confirmé par leurs commandants à moi. Et on pouve confirmer quelque chose de plus; on dit que à Londres, pendent une grande peste, les maisons de ceux qui vendent du tabac n'ont pas été touchés*⁽³⁷⁾".*

7. Thérapies pour les plus pauvres

Parmi les thérapies pour le mal apparaît à la place de la thériaque de citron mélasse ou la croûte de pain grillé imbibé de vinaigre avec rue et oignon. Aux malades, aussi, sont administrés par la bouche électuaires avec rhubarbe, casse herbe, coraux rouges, perles hachées, cannelle et fleurs de camomille tandis que pour la prévention divers textes conseillent de médicaments à base d'antimoine avec du sucre rose et vin ou de l'eau.

8. Saignée

La saignée est pratiquée avec technique '*derivée*' (sur la zone pathologique pour réduire la pléthore) ou technique '*révulsif*' (du côté opposé à détourner l'éruption de l'épidémie l'humeur corrompu); certains apothicaires, cependant, portent avec les sangsues même les applications sur l'anus de victimes de la peste.

9. Aperçus sur "Instruttione au-dessus de la peste" du Traité par M. Michele Mercati

Tout d'abord, pour prévention est cité Avicenne qui "conseille que devrait être éliminé de l'organisme humidité superflue" par "**saignées** ou avec des médicaments (élimination, qui se fait par exercice, abstinence, évaporation occulte, embrayages, et de bains. (...)) Dans les organismes afin que ont le sang inutile, il est bon effectuer le

saignées, de fonctionner comme veut un médecin moderne, à travers la veine commun du bras droit, mais pas en grandes quantités, parce que, s'il était nécessaire d'extraire encore (dans le cas de la peste) la vertu n'était pas trop loin. Et si pour certains la saignées n'est pas rapide, vous pouvez joindre les sangsues sur les fesses et les hémorroïdes, ou dépouiller les fesses, et avec tirage parmi les cups⁽³⁸⁾. Mais ces opérations ont besoin d'une préparation, donc: "*avant d'extraire de sang un lavement au soir avec des herbes communes, ajoutant bourrache, buglotta, mélisse, oseille, bettonica et rue capraria, avec trois onces de miel de rose, un sucre rouge, trois jaunes d'œufs, et un peu de sel. Tout ce que vous faites, quand il ya suspicion de peste, dès que possible.* Certains veulent que, dans chacun des câbles lunaires prendre un peu de sang, ce qui n'est pas à ceux qui accuse grande quantité, et qui généralement extrait souvent⁽³⁹⁾". Fait la phlébotomie, si d'autres humeurs abondent, on réduit les avec mélange dans les médicaments de '*choses cordiales*'. Dès le troisième jour, si la colère abonde, on utilise '*médicaments béni*' pour la réduire selon cette **recette**: Manna élu Trifera persica, Rhubarbe élu; en diluant avec une décoction de: Marguerites, Jacinthes et Emeraude; Barbe de: Valériane, Vipérine, Bourrache et Angelica; Been blanc et rouge, Soie grège. On doit écraser ensemble et fermer dans un tissu lié et mis pour une nuit dans l'eau Aigre, de Scordio, Route capraia, Tormentilla, Cicorea, Tréfle et blanc Dittany bouillir pendant un peu de temps. Il ya, ensuite, une **recette pour se préparer à prendre le jour suivant** à l'aube pour expulser les déchets: sirop d'eau aigre et aigre de cèdre avec l'eau de houblon, bourrache et Endiui. Dans ce sirop est mélangé et on quitte pour une nuit une poudre dans un drap attaché formé par des marguerites, coraux rouges et bol d'Arménie. Après la saignée au malade de peste on recommande également l'utilisation de l'**émeraude**⁽⁴⁰⁾, huit grains d'émeraude avec un antidote de 1 drame du sang; et puis, un effectif recours secret: mélange de sauce aux oignons (onc i), liqueur de pomme (onc ii), une forte vinaigre (onc iii) à boire chaude avec le patient dans son lit, bien recouvert de tissu pour induire une transpiration abondante⁽⁴¹⁾. Ils ont également décrit la défense de la peste par l'évacuation des '*superflu*' faisant usage des **cathéters** dans diverses parties du corps, habituellement 4-5 pouces au-dessous du genou gauche; en plus de cela sont on recommande les connus et appréciés **pilules de Ruffo** (deux parties de l'aloë, un safran et de la myrrhe, mélangé avec du vin) dont Avicenne recommande un apport quotidien d'environ 1 drame environ 3 heures avant le dîner. A sept heures, avant le dîner, on recommande prendre **grands 'lattovari'** (mélasse, mitridatum) et 2-3 heures avant le dîner, on recommande la prise d'oseille ou bettonica. Il est également conseillé de faire usage de **poudre de corne de rhinocéros ou licorne** qui défendent le cœur des '*vapeurs toxiques*⁽⁴²⁾'. Ensuite, il ya un programme thérapeutique entière à observer⁽⁴³⁾: le **1er jour**: suppose mélasse; le **2ème jour**: une poudre de tormentilla, graines de cèdre et de sainte chardon à parts égales; au **3ème jour**: lattovario de bol d'Arménie (dr. VI), cinnammomo (dr. II), galanga (dr. I), les œillets (dr. I et demi), barbe de tormentilla (½ once), le sucre en perfusion dans l'eau (lib. I); le **4e jour**: il prend environ 1 drame de pilules de Ruffo; le **5e jour**: d'une noisette ou mitridatum (dr. II); le dr **6ème jour**: terre lenia mélangée avec du vin ou de l'eau de rose; le **7ème jour**: I dr. et demie de l'antidote des boues; le **8ème jour**: pilules de Ruffo; le **9e jour** xii grains de pierre de Bezaar; le le **10ème jour**: iii onces de mélange: eau de rose (½ lib.), le vin parfumé (onc. ii), le bol d'Arménie (dr. ii); l'**11ème jour**: sauce de ruta capraia appelé à Rome Turina et Galena en Lombardie et en Toscane Capraggine; le **12ème jour**: pilules de Ruffo; le **13ème jour**: poudre de scordeo avec l'eau de rose ou du vin; une bouchée de Verveine en décubitus (Herbe de St Juan); une composition de rhubarbe^(ANN. 1); un lattovario complexe^(ANN. 2), un antidote^(ANN. 3). Puis, le cycle se répète pour encore 13 jours, et un manque à gagner de quelque remède peut être remplacé par une '*morsure*' le matin de Aigre et de Tréfle dit '*alléluia*' dans la soirée. Autres remèdes appropriés sont: une bouchée de millepertuis (Verbena couchée), 1 scrupule de rhubarbe mâchée lentement, 2 écrous, 2 figes sèches et manger environ 20 feuilles de rue avec un peu de sel; distille par alambic un bolus arménien (onc. I) infusé pendant 24 heures avec une forte vinaigre (onc. III) et le jus de citron (lib II). Dans un autre remède populaire très complexe (déjà utilisé dans les épidémies de peste de 1348 et 1376), à prendre en quantités de 1 drame chaque matin sur un estomac vide, comprennent plus de 40 éléments, dont: des baies de genièvre, girofle, macis, noix de muscade, gengiuo, zedoaria, aristoloche longue et arrondie, gentiane, tormentilla, ditamo blanc racine, helenio, been rouge et blanc, ghiaggiuolo, doronici et rue, menthe, câlins baie, graines de basilic et de cèdre, encens, bol d'Arménie, terre sigillée, dépôt d'ivoire, corne d'Alicorne, perles, corail rouge et blanc, topaze, saphirs, jacinthes, conserves de roses, tamarin, etc.⁽⁴⁴⁾. Évidemment, il ya des lignes de la prophylaxie au mode de vie⁽⁴⁵⁾: l'air doit être soumis à '*sécher*' et, selon Avicenne, traité avec les fumées de bois de santal, camphre, écorce de grenade, myrte, coing, herbano, tamaris; il doit porter rafraîchissement aux maladies au moyen des sommets de plantes fraîches, fruits odorant, camphre, eau de rose, bois de santal; la maison doit être '*humide*' quelques fois par jour, surtout avec l'eau de rose, des saules et des nénuphars. Par conséquent, l'objectif est d'assécher l'air et parfumer, en évitant le '*corruption*' à l'aide d'aloès, de l'encens, œillets, essence de térébenthine, laudanum, liqueur de pomme, crocus, amandes amères, etc.

Surtout, alors, est l'un des 'parfums' le *oxirodino*: huile rosé avec du vinaigre⁽⁴⁶⁾. *Jour 2*: thérapie contre la peste par évacuation avec **purgatifs** (soir): poudre chardon sainte, graines de cèdre, barbes de tormentilla et roses écrasées et mélangées "avec un peu d'eau de rose et une goutte de bon vin". *Jour 3*: prendre des **sirops ou giulebbi longues** à l'oseille, de l'herbe alléluia, cicerbita, trèfle odeur, cicorea, etc. (visée au chap. VI). Souvent prendre une 'cuillère' de sirop vinaigre de cèdre et le soir 2 ou 3 onces de jus de citron de calendula ou de verveine en décubitus ou bettonica et le madede "se couvre bien et transpire". *Jour 4*: continuer avec le sirop et 1 dr. des **Pillules de Ruffo** à prendre tous les jours pairs suivants. Il ya, ensuite, **remèdes contre le manque d'appétit** du malade de peste⁽⁴⁷⁾. En outre, en cas de **syncope ou d'évanouissement** du malade de peste est recommandé prendre souvent, en plus de l'eau de roses, un *giulebbo long* avec: eau de rose, fleurs de bourrache et buglosse, violettes, oseille, sauces citron, lime, orange des pommes et des gâteaux, du vin et le sucre; tout aromatisé avec poudre de: corail, jacinthes, émeraudes, es marguerites, racine de valériane, corne de licorne, ambre, vinaigre, eau de rose, buglosse, baume, source, cinnammomo, bois d'aloès, etc. On recommande donc que les **draps du malade** sont tempées dans l'eau de rose et anis, alors il est bon mouillé; le visage, les bras et les jambes l'eau de rose et les temples, le nez et les oreilles avec l'eau de rose et de camphre. On cite, à nouveau, un 'liniment très utile' (pour utiliser 'sur le cœur' du patient en 'frottant' et, puis, étalé sur un 'tissu de soie' comme un patch placé sur le cœur) obtenu en mélangeant: thériaque (on. i), sauce de cèdre et citron (on. moitié), le corail rouge et les graines de roses rouges (ana dr. moitié), camphre et crocus (ana gr. iii). Les pétéchies sont *frottée* à l'eau claire chaude (ou, mieux, avec de l'eau chaude de fenouil, anis, camomille et un peu de malvagia) à l'aide d'un chiffon rouge qui s'enroule autour du patient. Pour '**sortir dehors**' les **abcès** l'aide d'un coq vivant pas encore couplé avec des poulets, "cueilli tout le retour vers la queue" on mette sur l'abcès jusqu'à ce qu'il meurt; d'autres ouverts en deux, sens de la longueur, de nombreux coqs et est introduit à l'intérieur la thériaque et, avant qu'il ne refroidisse, mettre sur l'abcès; d'autres utilisent le rasoir, ou des sangsues, ou de la chaux vive et du savon ou cataplasmes jaune d'œuf avec beaucoup de sel⁽⁴⁸⁾. Pour les soins **du foie** du malade, alors, il faut un **epithima** basée sur: eau de rose, absinthe, foie, endiua, cicorea, solatro (ana onc. v), malvagia et vinaigre (ana onc. iii.) et épices foies frais. Avec les dessus pommade et epithima on fait le **soin des testicules** du patient. Contre la peste sont également considérés très utiles différents **antidotes** qui "affaiblissent l'acrimonie des poisons, et en raison de la rigidification de la porosité, empêchant la vitesse du venin à envahir les membres⁽⁴⁹⁾. En plus de la thériaque, à la thériaque de terre scellée et au mitridatum il y a: huile de vitriol avec du vin (2 ou 3 gouttes); guimauve ou ortie cuits avec le fumier de coq; vieux vin bu abondamment; applications d'émeraude en poudre sur le cadre du pied dépouillé; cataplasmes des plantes des pieds avec des oignons cuits sous la cendre; parmi les **médicaments qui sont résistants aux poisons** il est, encore: potion de graines de cèdre, sauce de racine de dittany blanche; sauce de racine d'angélique; cuocitura de divers composants, y compris: tormentilla, bois de aloès, agrimony avec le vin, thym. Il y a encore: jus d'ail avec du vin (onc. I); noix de coco des Indes bu avec de vin puissant; en grattant corne de Alicorne et vin; en grattant la corne de rhinocéros avec des graines de vin; de lait de graines des concombres;. Enfin, il ya aussi de nombreux **composés pour l'induction de la transpiration**: huile d'anis; l'huile de scorpions (prise en Août au nombre de 100, avec de l'huile d'olive 'qui est plus âgé': il met l'huile dans un bol de verre placée sur la chaudière pleine d'eau portée à ébullition et on apporte les scorpions vivants à ébullition pendant 4 heures, jusqu'à ce qu'ils deviennent rouge (brancher le nez et la bouche avec un mouchoir pour ne pas inhaler des vapeurs très toxiques), il ajoute une poudre fine de dittany buisson et des feuilles de rue capraia (ana onc. i); refroidi est conservé dans des pots en verre et est également utile comme un antidote et prévention de l'intoxication. On utilise l'onction de la région thoracique autour du cœur et les poignets.

10. Suite de la discussion sur le traité "Contre la peste" de Marsilio Ficino

Dans cette oeuvre, pour les **bubons** est recommandées l'utilisation des '**rottori**' et des '**cataplasmes fortes**': 1ère recette = "*Recipe. Figes et ireos, c'est à dire la barbe de Gichero, et blé concassé, par parts égales*"; Colombina avec du vinaigre; opoponaco avec ferment; fumier de moineau avec saindoux de porc; du verre en poudre dans la térébenthine; fumier humain "à casser et après la cassure au-dessus en ajoutant mie de pain trempée dans l'huile chaude"; huile bouillie avec de la cendre⁽⁵⁰⁾. Il ya, ensuite, les **cataplasmes fortes**: orpiment et le poivre (dr. 2), figes sèches (dix) avec pommes (q.b.); cantarelle avec l'huile de savon; le chêne cendres utilisé par les teinturiers (4 parties), le chaux (6 p.) mélangé avec du cataplasme obtenu par chauds l'huile bouillante des olives noires à avec des cendres et en plus de 5 herbes: consoude, scabbiosa, agrimony, bretonica et aristoloche. Il y à le cataplasme de Galen: plantain, lentilles, pain de son bouilli dans l'eau⁽⁵¹⁾. La thérapie de choc avec des

cataplasmes et rottori fortes, afin d'éviter une forte inflammation, est alors remplacé par un traitement d'entretien avec des **cataplasmes tempérés**⁽⁵²⁾ utilisé "là où il n'y a pas beaucoup de couleur vert, ou rouge, ou noir, et la corrosion": son dur (deux pièces à main) cuits dans du vinaigre; assa, nitro et les pommes (avec ou sans adjonction de thériaque: selon certains auteurs, mieux sans elle parce que envoie le poison à l'intérieur)". Il ya, ensuite, les **cataplasmes très tempérés**⁽⁵³⁾ utilisé "lorsque la bulle est très noir et très chaud, et dilatée", sachant que "les choses mises, doivent être avec chaleur modérée et séché". "Recipe: grenades acides coupés en morceaux et cuits dans du vinaigre et pilonné; acacia, de dragage, de l'opium, de l'écorce de grenade (dr. I), vert de gris, jusquiame et le vin blanc". Pour l'**atténuation de l'ardeur et de la douleur de l'abcès**⁽⁵⁴⁾ il ya un "chapitre qui traite des bulles très noires et corrosives", dans lequel il est recommandé que: "non sur la plaie, mais autour" mettre souvent "mie de pain, et chaud comme il sort du four, trempé dans du vin vinaigré ou jus de plantain (...) et afin qu'il ne se dessèche pas le cataplasme immédiatement, vous mettre sur des feuilles de plantain. Lorsque vous prenez le cataplasme, laver avec de vin agressif, ou vinaigrée, puis demande farine d'orge avec pommes". "**Pour supprimer la viande morte de l'abcès**⁽⁵⁵⁾", "quand vous voyez la plague déjà mortifié, demande pour l'instant, que la viande tombe mort: branche orfina, barbe de malvavisco herbe vinca, feuilles de mauve (onc. I) pilonné et bien mélangé avec du saindoux de porc et de bitume ancien et après le stockage pour 3 jours est versé et ajoute à s'affaïsser un peu de cire et de mastic". Jusqu'à Chapitre XXI sont traitée les thérapies "selon la volonté des de médecins Grecs, Latins, et Barbares, en particulier selon la coutume des Italiens". Dans le chapitre XXI sont traitée "certaines choses, selon la coutume des Médecins Espagnols, et Catalans". Pour le **vieillessement cutané très 'dense'** sont recommandées: barbes de malvavisco, lys, ellecampa, alpinino pastèque et l'oignon (demi-livre), figues sèches aminés (20), les graines de fenugrec et le lin (onc. I), feuilles de mauve et malvavisco, branche orfina, herbe violaria (pièce à main i) cuit longtemps dans l'eau et, après avoir été écrasée, ajouter le saindoux de porc fraîche fondu et coulé (li. I, o q.b.). Certains ajoutent 'escargots dans leurs coquilles' pilonné. Alors, si on veut une action plus délicate, ajoutant graisses fraîches du poulet. Si la **bulle est vert ou noir ou corrosif** "laver avec de l'eau tiède et du sel, parce que le sang ne raggrumi" et, ensuite, à l'aide d'un rottore comme suit: le jaune d'œuf avec un peu de sel et le saindoux de porc avec de la salade vieux. Un rottore forte pas être utilisé sur les bulles mais autour d'elles, est: poudre de verre bien pulvérisé (onc. moitié) mélangé avec du maïs pesto (onc. I) et à placer sur un chiffon propre; on veut de l'action encore plus violente, on ajoute de la chaux vivant et savon de chaussures. Il ya, puis, un large éventail et des **instructions pour la prophylaxie de l'environnement et du personnel qui soutiennent les malades**⁽⁵⁶⁾. l'utilisation de l'essence de térébenthine à désinfecter les environnements; l'utilisation de vinaigre pour laver; l'utilisation des parfums et des fumées de bonnes odeurs provenant "portant à la main un grand candélabre, ou de nombreux bras bien éclairés" et de nombreux incendies à la maison⁽⁵⁷⁾. Ils doivent souvent changer les draps, surtout du buste, et parfum avec l'encens, de la térébenthine, le genièvre, le laurier; il est bon d'avoir dans à la main les pommoranges et un tas de rue ou querciola et menthe, la mélisse avec myrte; est bon d'avoir prochaine des fleurs fraîches. Une autre recette de 'sain odorat' est le suivant: eau de rose, rose vinaigre, malvagia et écorce de cédrat. Au nez se pose une éponge humide liée au bois de cendre qui a "tellement de pouvoir contre le poison, que pas vient d'animal venimeux dans son ombre, et son odeur". Pour les riches, en outre, il est recommandé de boire ou tenir dans la bouche ou le toucher ou porter autour du cou une **émeraude** "dont la vertu est énorme contre les poisons". Pour les pauvres, cependant, il est recommandé que la **racine du raifort et sauvage** et, à cet égard, Dioscoride dit même se laver les mains avec ses graines écrasées avec du vinaigre et toucher, alors, les serpents sans dommage. Ensuite, est cité la **Pierre de Bezahar**⁽⁵⁸⁾, un autre antidote puissant que selon Serapone et Rafis "résiste à tous les poisons chauds et froids, et les morsures et plaies empoisonnées, et donne des avantages par voie orale, et en le plaçant à l'extérieur, et l'amener à la nuque, et de le mettre dans sa bouche (...), la dose est de douze grains", venant de mines syriennes, orientales, indiennes, qui peut être de 3 couleurs et la meilleure couleur est le vin blanc léger. Ne manque pas l'un des conseils prophylaxie "courir vite et loin, et revenir plus tard"⁽⁵⁹⁾. Sont répertoriés, encore, différentes pilules (60) jugés "excellents pour préserver l'homme de la peste, et sont testés, et très recommandés", y compris les **Pilules glorieux de Giovanni Damasceno** (une panacée pour de nombreux maux) "qui préservent merveilleusement les organes de la peste" et sont composés de divers ingrédients, y compris: pimprenelle, querciola, myrrhe, aloes, bol d'Arménie et safran^(ANN. 4). Parmi les remèdes secrétée testés contre la peste "par de nombreux grands homes, et célèbres, et d'autres" posti "a beneficio universal"⁽⁶¹⁾ il ya: **cristaux d'arsenic** dans un morceau de certains tissus particuliers et placer sur la chemise au près du cœur; **poudre du Médecin Maître Mingo de Faenza** à base de dittany blanc, corne de cerf brûlée, bol d'Arménie, sandales rouges, tormentilla et camphre^(ANN. 5); **lattovaro de Bologne** contenant du blanc d'œuf dur avec le safran, moutarde, tormentilla, dittamo, nux vomica et thériaque^(ANN. 6). **Manardo da Ferrara**, puis, **recommandé après**

un saignée pour chasser la mauvaise humeur en particulier par ceux du sang et seulement si en hiver, une préparation d'oxy-miel (ou de sirop de sucre vinaigre mélangé avec de l'eau ou décoction de chicorée) et de l'eau de bettonica à prendre pour 3 jours à l'aube^{(62)(ANN. 7)}. Parmi les **purgatifs** (à partir du 4ème jour de traitement) le Manardo prescrit des **pilules agrégative** composées d'aloès, agaric, rhubarbe, diagridi, à prendre avec de l'eau de bettonica. Le 5ème jour est administré thériaque, mais si bon, parce que dans ce moment-là on ne considère pas la qualité toujours fiable. Au lieu d'un drame de thériaque pauvres, les Manardo prescrit una doppia quantità de son **antidote lattovario**^(ANN. 8) obtenue en mélangeant une electuary de pomme à une poudre constituée principalement de: sang séché d'oie, canard et chèvres mâle et femelle, rue, graines de fenouil, cumin, anis et navets, racine de gentiane, le trèfle rouge, encens, roses séchées, poivre, valériane, cinnammomo, myrrhe, assaro, marjolaine, agaric, safran et mastic. Cet antidote doit être stocké dans des récipients en argent ou, de fortune, en verre. Le 6ème jour le Manandro prescrit une poudre mélangée à vin à base de tormentilla, racines de cinquefoglio et graines de cèdre et de sainte chardon; prescrit, en outre, de manger deux noix, deux figues, vingt feuilles de rue avec un peu de sel. Le 7ème jour prescrit verveine. Le 8e jour prescrit la poudre de millepertuis mélangé avec du vin. Le 9e jour prescrit quatre scrupules de pilules de Ruffo 'authentique' obtenu à partir de vin blanc aromatique mélangé avec de la poudre d'aloès, de l'ammoniac, de la myrrhe. Les deux derniers jours prescrit mâcher de rhubarbe lentement avalé. Enfin, terminé le cycle de traitement est répété dans le même ordre et même réglage selon la période climatique.

Annexe

Des recettes originales complètes, dont il est possible une consultation dans les notes fournies à marge: a partir de (APP. 1) et jusque à (APP. 8).

Notes

- (1) La Sainte Bible, *Exode*, IX.
- (2) Ovide, *Métamorphoses*, IX.
- (3) M. G. Levi, *Dictionnaire de Médecine et Chirurgie*, 1833.
- (4) Bindio Pascale, *Naples en 1656: à savoir, Documents de la peste qui ravagea Naples en 1656*, 1867.
- (5) Jusqu'à 1 537 les épidémies ont récurrence cyclique.
- (6) Giorgio Cosmacini, *L'Art Long*, p. 211.
- (7) Alessandro Manzoni, *Les Fiancés*.
- (8) Salvatore Argenziano-Aniello Langella, *La peste de 1656 à Naples. Notes historiques, médical, religieux et de curiosité* Vesuvioweb, 2012.
- (9) Ref: Claudio Rendina, *Vient la peste. Horreur dans la ville de '600*, La Repubblica, le 9 Juin 2013;
- (10) Michele da Piazza, *Historia Siculorum*.
- (11) Giovanni Boccaccio, *Decameron*.
- (12) Giorgio Cosmacini, *L'Art Long*, p. 211.
- (13) Marsilio Ficino Fiorentino, *Conseil contre Pestilentia, Quel est Pestilentia*, chapitre I, p. 1.
- (14) Petrus Michael Gagna, *Tractatus de peste Medicus historico-latine*, ac Italico idioma descriptus, 1715.
- (15) Résultat de Poll-tax..
- (16) Giorgio Cosmacini, *Art Long*, p. 206.
- (17) Armando Saporì, *Outils, Le mercantile médiévale*, 1972.
- (18) Lopez.
- (19) Pietro Giannone, *Histoire civile du royaume de Naples*, livre XXXVII, chapitre 6.
- (20) "Si vous croyez à Tadino. Qui stipule que les entraîneurs ont, après la peste, la population de Milan se trouva réduit à un peu plus de 64 000 âmes, et qui avant de passer à deuxcentcinquantemila".
- (21) Carlo Celano (1625-1693), *Nouvelles de la belle, antique et curieux de la ville de Naples pour messieurs étrangers donné par la canonique divisé en dix jours*: "(...) Naples est l'une des plus peupler les villes d'Europe. Qu'il suffise de dire qu'en l'an 1656 ont été tués par la peste 450000 personnes ... En l'an puis très néfaste 1656 notre pauvre ville (trompé par sa fiancée) assassiné par une pestilence forte, qui a récolté seulement six mois,

avec horreur pas être capable d'écrire, sauf par ceux qui l'ont vu (comme moi), 454000 personnes, pour le calcul à l'époque il était possible de faire grand".

(22) "Et non pas sonner les cloches, et pas pleurer personne, (...) presque chaque personne en attendant la mort, (...) et beaucoup dit que c'est la fin du monde" (Agnolo di Tura).

(23) "Et immédiatement j'ai vu ce qui semblait un cheval pâle, et celui qui était dessus avait un nom, Mort, et l'Enfer son suivi. Et ils ont donné pouvoir sur le quart de la terre, pour tuer avec l'épée, avec la faim, avec la peste" (Apocalypse, 6, 8).

(24) Boccaccio, *Decameron*.

(25) Matteo Villani, *Chronicle*.

(26) Canon Giovanni da Parma.

(27) Marchionne di Coppo Stefani, Florentine chroniqueur.

(28) Veiller à la propreté de la ville, sur la nourriture, sur les hôtels, les cimetières, Lazarets, la santé des prostituées, des hôpitaux (uniquement pour le strictement médical et non administrative, relatives au pouvoir judiciaire de Provedadori sora hôpitaux et des lieux saint), la fraîcheur et la salubrité de l'eau contenue dans les citernes publiques; naissances et décès à compter; navires de garde et les marchandises en transit.

(29) Conseil de Tommaso del Garbo Fiorentino contre la peste: *Vagues et lieu où nous devrions fuir, afin d'échapper*. Dans: Marsilio Ficino, *Contre la peste*, 1576, p. 77 et suiv.

(30) Giovanni Agostino Contardo, *Le moyen de préserver et de guérir la peste*, 1576.

(31) Jean Manget, *Traité de la peste, Journal d'un médecin écrit: pendant la peste (Nimègue 1637) publié: 1721*.

(32) Ce concept disparaîtra qu'au XIXe siècle avec la découverte des microbes.

(33) www.veneziamuseo.it, *République Sérénissime, Judiciaire souspregadi pour Locho, provediteurs sur santé*, 2013.

(34) Ref: Claudio Rendina, *Vient la peste. Horreur dans la ville de '600*, La Repubblica, le 9 Juin 2013;

(35) Pragmatique nr. 12 Article 15 du vice-roi Don Garcia de Avellaneda y Haro (1649).

(36) Jean Manget, *ibid*.

(37) Jean Manget, *ibid*.

(38) M. Michele Mercati, *Instruizione au-dessus de la peste, le mode se préserver de la peste avec l'évacuation des humori, et avant que le sang*, chapitre VI, p. 28;

(39) *Ibid*, p. 28 et suiv.

(40) *Ibid.*, *Comment et quand il faut saisir l'émeraude*, p. 55.

(41) *Ibid.*, *Instruction*, p. 56.

(42) *Ibid*, p. 33-34.

(43) *Ibid*, p. 34.

(44) *Ibid*, p. 37-38.

(45) *Ibid*, ch. VIII.

(46) *Ibid*, *Au-dessus de la peste, Odeurs*, p.63.

(47) *Ibid*, p. 60.

(48) *Ibid*, p. 64.

(49) *Ibid.*, *Instruction dessus poisons*, p. 90 et suiv.

(50) Marsilio Ficino, *Contre la peste, Épître de Manardo tirées de Ferrare, où il enseigne parfaitement avec la vraie façon de préserver, et guérir de la peste, avec de nombreux médicaments courageux, il a tenté*, traduit du latin en Toscane, par M. Niccolò Lorenzini médicale Politien, p. 97.

(51) *Ibid*, *Contre la peste*, p. 67.

(52) *Ibid.*, Chapitre XIII, p. 56.

(53) *Ibid.*, Chapitre XIV, p. 57.

(54) *Ibid.*, Chapitre XVI, p. 58.

(55) *Ibid.*, Chapitre XVII.

(56) *Ibid.*, *Le conservation de ceux qui gouvernent les malades*, chapitre XXII, p. 68 et suiv.

(57) *Ibid.*, p. 69.

(58) *Ibid.*, *Bezahar pierre et ses vertus, et quel est le meilleur*, p. 72.

(59) *Ibid.*, Chapitre XXIII.

(60) *Ibid.*, *Virtue pilules interminables qui sont appropriés à l'heure de la peste*, chapitre XXVIII.

(61) *Ibid.*, *Le Conseil de Garbo*, chapitre XXVIII., P. 95.

(62) *Ibid.*, *Épître de Manardo de Ferrare*, p. 99.

Remerciements

Lancisiana Academy (Rome) et Institut Historique Italien du Moyen Age (Rome) pour l'accès et la consultation des documents et des certains textes rares.

Apparatus fontium

Mercati, Michele - *Instruzione sopra la peste, di M. Michele Mercati medico e filosofo nella quale si contengono i piu eletti & approuati rimedij, con molti nuoui e potenti secreti cosi da preseruarsi come da curarsi. Aggiunteui tre altre istruzioni sopra i veleni occultamente ministrati podagra & paratifi ...* - In Roma: appresso Vincentio Accolto. Roma, pp. 168, 1576; Roma, Acc. Lancisiana, Biblioteca, Cinquecentine, N. progressivo Catalogo: 56, Collocazione: II d 10;

“All’illustriss. & Eccellentiss. Sig. Iacopo Buoncompagno Governator Generale di Santa Chiesa, Signor & patrono osservandissimo. Con Privilegij e Licenza de Superiori. Roma, Appresso Vincenzo Accolto MDLXXVT”. (p. 2);

“RA le molte gratie, e favori, che da la Santità di N. Sig. ho ricevuto, mi fu di somma contentezza quando S.B. mi confermò la cura della conservatione & accrescimento dell’horto de semplici, per il gran desiderio, che è stato in me sempre, di pervenire col mezzo delle fatiche, e di tale commodità all’acquisto della vera cognitione delle qualità & virtù di molte herbe. Hora conoscendomi in obligo di dar qualche saggio di corrispondenza al giudizio che si è fatto di me in questa professione, incitato ancora dalla qualità del tempo, che porta seco remori e pericoli di peste in diverse parti, & stimolato dal beneficio universale, al quale è sopra tutti altri intenta la Santità sua” (p. 3);

(nдр.: principali) “Nomi delli autori che si citano nella presente opera: Abenzohar, Aegessipus, Aimon Monachus, Albucasis, Aristoteles, Arnaldus de Villa nova, Avicenna, Averroes, Dioscorides, Eusebius, Eutropius, Galeno, San Gregorio Papa, Hieronymus Fracastorius, Hippocrates, Homerus, Ioannes de Concorregio, Menardus Ferrariensis, Matthiolus Senensis, Mesue, Paolus Diaconus, Plato, Platearius, Plinius, Procopius, Serapio”, ecc. (p. 4);

“Tavola per alfabeto da trovar facilmente quello che nella presente opera si tratta” (p. 5);

“Istituzione sopra peste di M. Michele Mercati medico e filosofo. Ricercato dalla S.V. Illustriss. Di instruzione, da preservarsi dalla peste, & da curarsi quando occorresse il bisogno, mi son sforzato di soddisfare con quella più accurata diligentia & studio, che ha permesso la prestezza, che mi è stata imposta da lei. La quale istituzione sarà distinta per maggiore chiarezza in tredici capi più principali”.

“Nel primo si conterrà la definitione della peste. Nel secondo le considerazioni delle cagioni che la producono. Nel terzo li segni che modificano la peste futura. Nel quarto, li segni della già presente. Nel quinto, la cura preservativa da essa. Nel sesto il modo di preservarli con la evacuazioni de gli umori, & in prima del sangue. Nel settimo, il modo di preservarli con li rimedij resistenti alla pelle, & alla sua cagione, nell’ottavo (...)”.

Ficino, Marsilio - *Contro alla peste. / Marsilio Ficino fiorentino. Insieme con Tommaso del Garbo, Mengo da Faenza, & altri autori, e ricette sopra la medesima materia. Aggiuntoui di nuouo vna Epistola dell’eccellente Giouanni Manardi da Ferrara, & vno Consiglio di Niccolo de’ Rainaldi da Sulmona, non piu stampati. Con due Tavole, una de i capitoli, l’altra delle cose notabili.* - Firenze, pp. 144, 1576; Roma, Acc. Lancisiana, Biblioteca, Cinquecentine, N. progressivo Catalogo: 51, Collocazione: XI d 27;

“Tavola de’ capitoli contenuti nel consiglio di Marsilio Ficino, e Maestro Tommaso del Garbo in materia della peste. Che cosa è pestilentia, Capitolo I, fa. I; Onde nasce la pestilentia, & oue regna, II, 3; Come si distende la peste, & in quali persone, III, 5; De segni della peste, IIII, 7; Come si conserva dalla peste per regola di vita, V, 9; Come si conserva dalla peste per modo medicinale, VI, 16; Della cura secondo la fisica, VII, 28; Del cibare, &

governo dell'infermo, VIII, 42; Della cura per cerusia, IX, 50; (...) Impiastri temperati, XIII, 56; Impiastri temperatissimi, XV, 57; Per mitigare il dolore circa la postema, XVI, 58; Per far cadere la carne trista della postema, XVII, 59; Per modificare la piaga, XVIII, 60; Per rigenerare la carne buona, XIX, 60; (...) Della cura secondo gli spagnuoli, & Catelani, XXI, 62; (...) Fuggi presto, & lungi, & torna tardi, XXIII, 73; Chi sono quelli a cui bisogna piu di fuggire, che agli altri, & che piu pericolo portino, I, 78; Che fuochi si dee fare, II, 78; (...) Di che si debbe annaffiare, & sboffar la casa, & l'uomo lavarsi, III, 90; (...) Come si dee fare la fuffumigatione, VI, 81; Che l'uomo si dee guardare da conversazione di troppa gente, VII, 81; Rimedio a chi usa, & visita gli ammorbati, VIII, 82; (...) Che frutti si debbono usare, XII, 85; (...) Delle spetierie, XVII, 86; (...) Di purgarsi il corpo e di trarre sangue, & rimedi contro alla replezione; XXI, 83; (...) Del pomo, o vero palla che si debbe portare in mano per odorarla, XXVI, 92; Giulebbo che è da usare quando è gran caldo, XXVII, 93; Virtù infinite delle pillule che sono appropriate al tempo della pesti lentia, XXVIII, 93; Ricetta delle pillole, 94; Ricetta di Maestro Menga da Faenza, 95; Ricetta di un lattouaro fatto nello Studio di Bologna, 96; (...) Tre nuovi rimedij contro la peste, 120^o.

Tavola per ordine alfabetico.

Macrotexte

Mercati, Michele: dimensions cm: 23, sous réserve: médecine, illustrations dans le texte: pas de tables à l'extérieur, le texte: Non, garde carte, avant et arrière, frontispice et documents finaux non liés à la marge;

Ficino, Marsilio: dimensions cm: 12, sous réserve: médecine, illustrations dans le texte: pas de tables à l'extérieur, le texte: aucun, bon état. Deux feuilles de la protection avant et arrière.

Diapositives

Textes originaux des œuvres et tableaux explicatifs (15.8 Mb, 1 photos, 52 diapositives).

Bibliographie

Sainte Bible;

G. Boccace (1313-1375), *Decameron*;

M. Villani, *Cronica (1348-1363)*;

M. Square, *Historia Siculorum*;

M. A. Gratiolo de Salò, *L'adresse de la peste*, G. Polo, Venise, 1576;

A. Dr Scobbis, *New et universel theatro pharmaceutique*, Venise 1667;

B. F. Castiglione, *Antidotes milanais*, M. Maddius, Milan 1698;

E. Chambers, *Dictionnaire universel des Arts et des Sciences*, G. B. Pasquali, Venise 1749;

Diderot - D'Alembert, *Encyclopédie des Sciences, des Arts et Métiers*, Paris 1751;

J. De Gorter, *Medicinae recueil, J. Manfrè*, Pavie 1757;

A. Zulatti, *Compendium de médecine pratique, D. Deregni*, Venise 1764;

M. G. Levi, *Dictionnaire de Médecine et Chirurgie, G. Antonelli*, Venise 1833;

A. Manzoni, *Les Fiancés*;

A. Corradi, *Annales des épidémies de souvenirs d'enfance de 1850*, Bologne 1865;

A. Bertarelli, *Trois siècles de vie à Milan*, U. Hoepli, Milan 1927;

A. Benedicenti, *Malade, médecins et pharmaciens*, U. Hoepli, Milan 1951;

G. Cosmacini, *Art Long*, 1999;

R. Villano, *Art et Histoire de la Pharmacie*, 1[^] Ed. Selecta, 2005; 2[^] Ed. Zanichelli, 2012.

Bref portrait de l'auteur



Né en 1960, vit à Naples et à Rome. **Rôles:** Conseiller diplomatique Dpt Aerec-Conseil National pour internationalisation de Industrie, Commerce et Artisanat ENVA, Manager International Business Team, membre Ruggero II University (USA), Ordinaire déjà pontificale Académie Tibérine, Administrateur unique Chiron Editeur, Chevalier S.M. Ordre de Malte, Négociant depuis 1976, fondateur et président à vie de la Fondation sanitaire et humanitaire Chiron (à partir de 1985), Coopérateur des Sisters de Mère Teresa de Calcutta (de 2001), honoraire du Noble College Chim. Pharmaceutique. **Académies historiques:** Histoire Art Sanitaire-Ministère B.C., Centre Melitensis d'études historiques, Médicales Traditions Smithsonian Institution-USA, Ac. Italienne Histoire Pharmacie, Soc. Napolitaine Histoire de la Nation, membre groupe étude 'Histoire et définition pharmacopées' ISHP-Berna. Plus de 100 **conférences** et **Président** de dizaines de congrès. **Collaborateur** ou directeur de Revues nationales prestigieuses. **Etudes:** Classique; Degré et abilitation en Pharmacie (1985). Cours certifiés de: Plants officinales, Techniques cosmétiques, Sécurité entreprise, Histoire, Doctrine sociale de l'Église, Théologie. **Degrés H.C.:** Sciences humaines et Sociales (2009), Histoire et Philosophie (2010), Sciences Communication (2013). **Master H.C.:** Science Medical Ethics (2010). **Il fut:** auteur, organisateur et président Cours Sécurité pour manager, avec Haute Patronage Chef de l'Etat et ONU (2000), Secrétaire International Committee Biothechnologies Wabt-Unesco 2008-13, membre World Ac. BioTech (Unesco 2007-12), 11 ans en Comité scientifique IBD pour la sécurité sanitaire (société responsable de la sécurité de la Procureur Général de la République à Naples), CdA Fondation Beaumont pour recherche sur cancer avec le Préfet de Naples (2011-12). En société 1978-85, copropriétaire 1986-96 et titulaire de pharmacie 1997-10. Membre du Rotary Club Pompei Vésuve (1990-2007), Secrétaire a 29 ans 1990-94 et Président 2000-01; en Commissions 2100-Italie: Ethique professionnelle, Archive, Action Intérêt Public Mondiale, Informatique; rôles national et international depuis 17 ans, composants Comité organisateur International Prix Colonies Grèce, auteur de nombreuses actions internationales, y compris: Club Contact avec Carthage pour améliorer le sites archéologique. Président 1986-90 à Naples, Coordinateur National 1987-89 et co-fondateur de la Fédération nationale Jeunes Pharmacistes Fenagifar (1989); membre Syndicate ASiFaNT Naples et représentant dans le Pacte Fédératif National 1986-88. Adjointe rôle Pharmacie Univ. Naples 1985-90 (Dir. Prof. Lembo-Inst. Sup. Santé). **Prix internationales:** *Diplôme d'honneur pour services exceptionnels* sur une base individuelle dans les 5 modes d'action du Président de Rotary International (Evanston 2001: seul 100/ans/1,5 mln membre); *Merite Contre le crime*-Task Force Rotary Italie, Albanie, ex-Jugoslavie, S. Marino (Zurich 2001); *Sapientia Mundi*-Ethique (Rm 2008); *Union Légion d'Or-Travail* (Rm 2010); *Veritas in Charitate*-Religion (2011); *Boniface*-Culture et Société (2011); **Prix nationales:** *Aesculapius*-Santé, Patronage Prés. Conseil Ministres (Rm 1987); *LXVIII Piccinini*-Recherche scientifique (Rm 2006); *LXV Stramezzi*-Santé (Rm 2007); *Capitolino*-Action humanitaire (Rm 2010); *Tiberino*-Science et Culture (Rm 2012); *LXXIV Serono*-Littérature historique (Rm 2012), *Aerec*-Culture (Rm 2013). Auteur de 550 **publications** de santé, professionnel, scientifique, culturel, historique, religieuse; plus de 40 **livres** (par éditeurs prestigieux: comme Zanichelli; patronage du: Ministère Activités Culturelles, Unesco, Rotary International, Université, Ac. Histoire Santé, etc), figurent en **Bibliothèques** d'Italie (dont: Quirinale, Académie Nationale Sciences, Ministères) et plus de 40 Nations (dont: National Institute Santé-USA, Nationale France, Congrès UK), Instituts Culturels, Universités, Musées; un livre fait débuts au Frankfurt-Salon 2004. **Catalogues:** *IBC-Cambridge* "2000 éminents intellectuels 21e siècle" 2010-13; *Opac Sbn* plus de 120 œuvres; *Carte d'Autorité* Ministère B.C. du 2010. Divers œuvres ont été **appréciés** par les autorités, y compris plusieurs fois le Chef de l'Etat et le Saint-Père.

* * *

Quelque **livre:** *Société de l'information*, 1996; *Rotary pour l'homme*, 2001; *Sécurité en pharmacie* (pres. Dr. Renzulli, ancien Conseiller à la Sécurité à l'ONU, 2004); *Arte e storia Farmacia* (pres. Prof. Ledermann, Presid. International Society History Pharmacy, 2 éd. 2006); *Histoire et action du SMOM* (4 éd. 2007); *Méridiens pharmaceutiques entre l'éthique laïque et morale catholique* (pres. Prof. Tarro, Comm. Nat.le Bioéthique, 3 éd. 2008); *Thesaurus Pharmacologicus* (pres. Presid. Pharmacistes Italiens Dr. Mandelli 2009); *Temps sculpté en silence éternité. Réflexions sur diachronie pour mémoire homo faber* (pres. éminents historien Fra' von Lobstein e critique Carosella, 6 réimpr. 2010); *Activités pharmaceutiques Royaume Naples* (pres.: Presid. Ac. It. Histoire Pharmacie Dr. Corvi, 2010); *Logos et théophanie dans le temps digital* (pres. Mons. Trafny, Presid. Dpt Science-Foi Pontifical Conseil Culture, 2012); *Dimension ecclésiale SMOM* (2013). Auteur de environ 30 **multimedia**, y compris: *Elements Art et Histoire Pharmacie* (parr. AISF 2002); *Grippe A/H1N1* (parr. Unesco 2009).



International Society for the History of Pharmacy
Société Française d'Histoire de la Pharmacie
Académie Internationale d'Histoire de la Pharmacie

41ème Congrès international d'histoire de la pharmacie

Paris, 10-14 Septembre 2013

***“Voilà ce mal qui répand par-tout la terreur,
Mal que le ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre”.***

**Diderot et D'Alembert
Encyclopédie des Sciences, des Arts et des Métiers
Paris (1751)**



Raimondo Villano (Italy)



41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie
Paris, 10-14 Septembre 2013

Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste dans certains États italiens du XIVe au XVIIe siècle



Représentation de la peste dans la Bible Toggenburg (1411)



41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie
Paris, 10-14 Septembre 2013

Raimondo Villano (Italy)

Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle

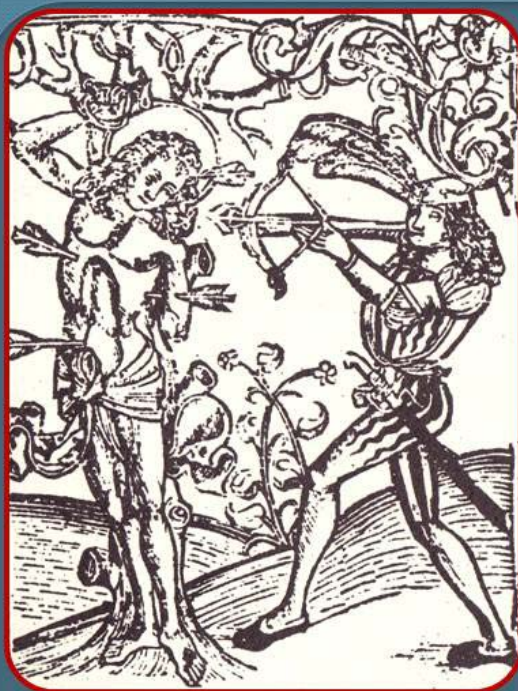


41ème Congrès international d'histoire de la pharmacie
Paris, 10-14 Septembre 2013



Peste de Azoth (huile sur toile, 1630)

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



41ème Congrès international d'histoire de la pharmacie
Paris, 10-14 Septembre 2013



Le martyr de S. Sebastian patron des victimes de la peste (gravure - "Liber pestilentialis")

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens du XIVe au XVIIe siècle

41ème Congrès international d'histoire de la pharmacie
Paris, 10-14 Septembre 2013



La mort kills avec lance deux fiancé

Bréviaire de Jost von
Silenen
(1493)

Miniatures pour le bureau des
morts
Vol. 1, fiche 359 r

R. Villano

Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens du XIVe au XVIIe siècle

41ème Congrès international d'histoire de la pharmacie
Paris, 10-14 Septembre 2013



Ange médicale la bulle de S. Rocco

patron des victimes de la peste
(gravure - "Liber pestilentialis")

R. Villano

Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens du XIVe au XVIIe siècle



41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie, Paris,
10-14 Septembre 2013



Peste d'Alger

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle

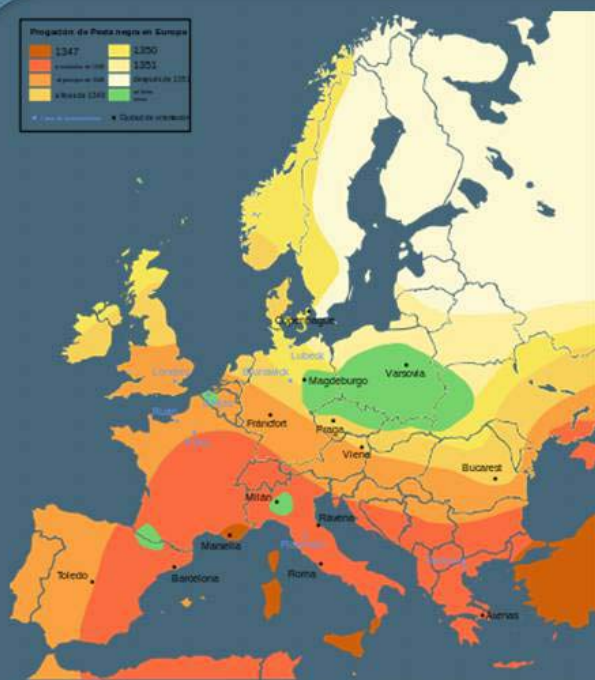
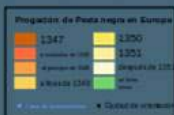


41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie, Paris,
10-14 Septembre 2013



Expansion de la peste 1346-53 en Europe

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens du XIVe au XVIIe siècle



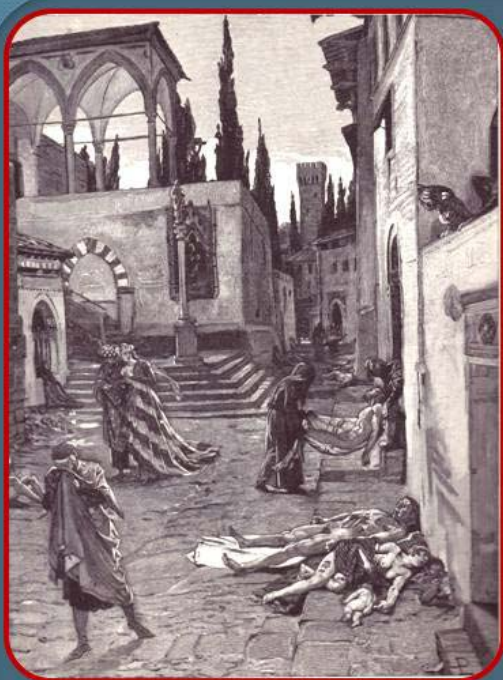
41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie, Paris,
10-14 Septembre 2013



Expansion de la peste 1346-53 en Europe et le Maghreb

R. Villano

Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens du XIV^e au XVII^e siècle



41ème Congrès international d'histoire de la pharmacie
Paris, 10-14 Septembre 2013



Peste à Florence (1348)

gravure de L. Pogliaghi
(dans "Histoire de la Renaissance" par F. Bertolini)

R. Villano

Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens du XIV^e au XVII^e siècle

41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie Paris,
10-14 Septembre 2013



J. Bugnin

Mouran reçoit la communion

gravure sur bois
Paris, 1525 environ

R. Villano

Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens, du XIVe au XVIIe siècle

41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie Paris,
10-14 Septembre 2013



Victimes de la peste 1348-49

(dans: GILLES LE
MUISIT, *Annales*,
Bruxelles,
Bibliothèque Royale
du Belgique,
Ms. 13076-7, c.24t
Fiandre 1352)

R. Villano

Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens,
du XIVe au XVIIe siècle



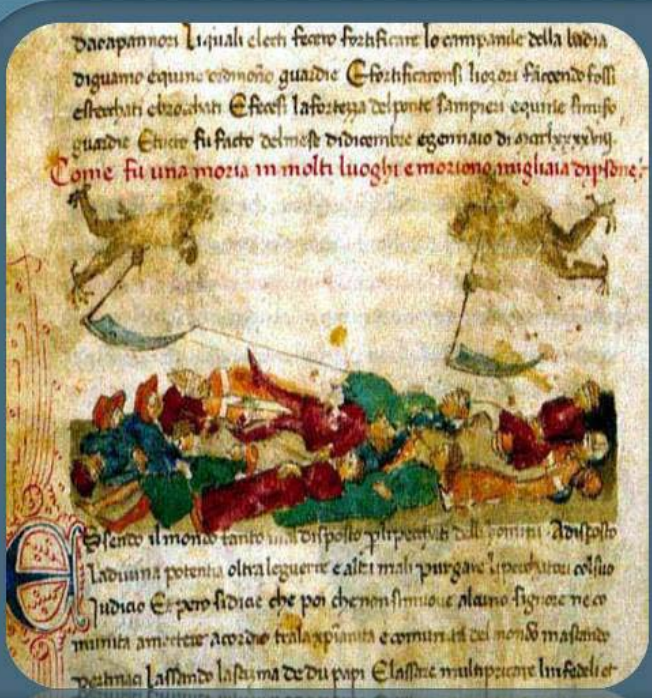
41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie Paris,
10-14 Septembre 2013



Médecin en consultation

gravure sur bois
"Tratado contra toda pestilencia
et ayre corrupto"
Alonso Espina - Valladolid, 1518

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens, du XIVe au XVIIe siècle

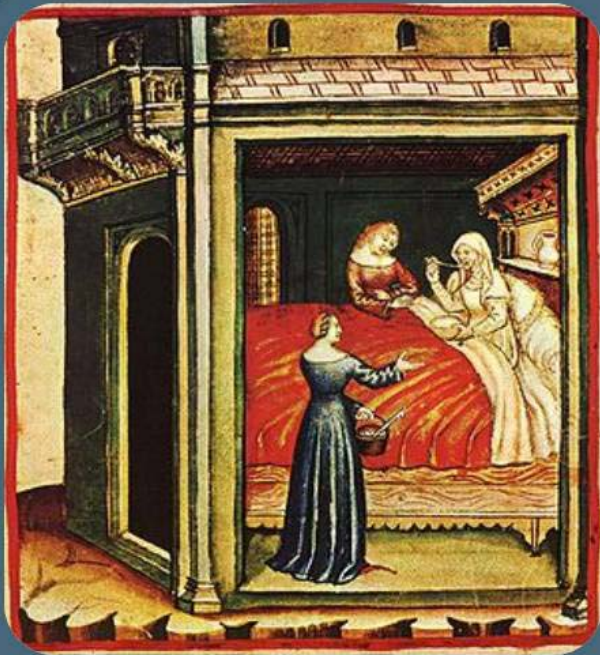


41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie Paris,
10-14 Septembre 2013



La peste, Code Sercambi, Lucca, Archives de l'Etat

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens, du XIVe au XVIIe siècle



41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie Paris,
10-14 Septembre 2013



Taccuino Sanitatis Casanatense

R. Villano

Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens du XIVe au XVIIe siècle



41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie Paris,
10-14 Septembre 2013



Peste a Rome: l'ange de la mort

*Jules Elie Delaunay
(XIX siècle)*

R. Villano

Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle

41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie, Paris,
10-14 Septembre 2013



**Administration
du sacrement
de la communion
à un malade**

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle

41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie, Paris,
10-14 Septembre 2013



La peste
Luca Giordano
huile sur tolie
(1656)

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens, du XIVe au XVIIe siècle



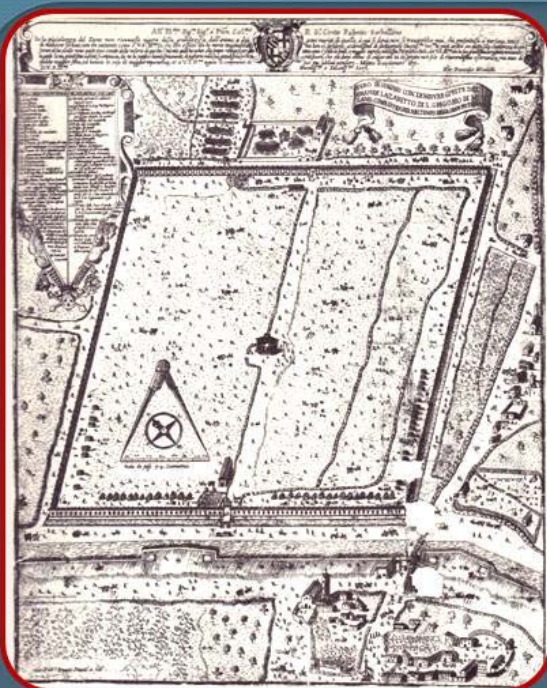
41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie Paris,
10-14 Septembre 2013



Chambre d'hôpital

R. Villano

Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens du XIVe au XVIIe siècle



41ème Congrès international d'histoire de la pharmacie
Paris, 10-14 Septembre 2013



Veritable conception du Lazaret de Milan pendant la peste de 1630

Gravure de
F. Brunetti, 1631
(Collection Bertarelli)

R. Villano

Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens du XIVe au XVIIe siècle

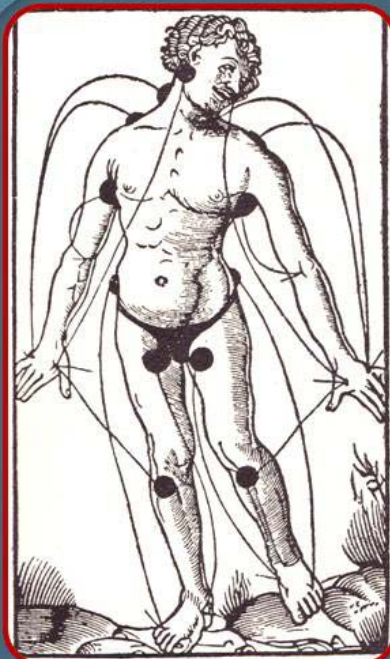
41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie Paris,
10-14 Septembre 2013



**P. Bruegel
l'Aîné,
Triomphe de la
mort (1562),
huile sur toile,
Madrid,
Musée du Prado**

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle

41ème Congrès international d'histoire de la pharmacie
Paris, 10-14 Septembre 2013



**Régime contre la peste des
médecins de Basel
(Lyon, 1520)**

La zone des bubons est
une tache noire, liée à la
superficie de la saignée

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens du XIVe au XVIIe siècle

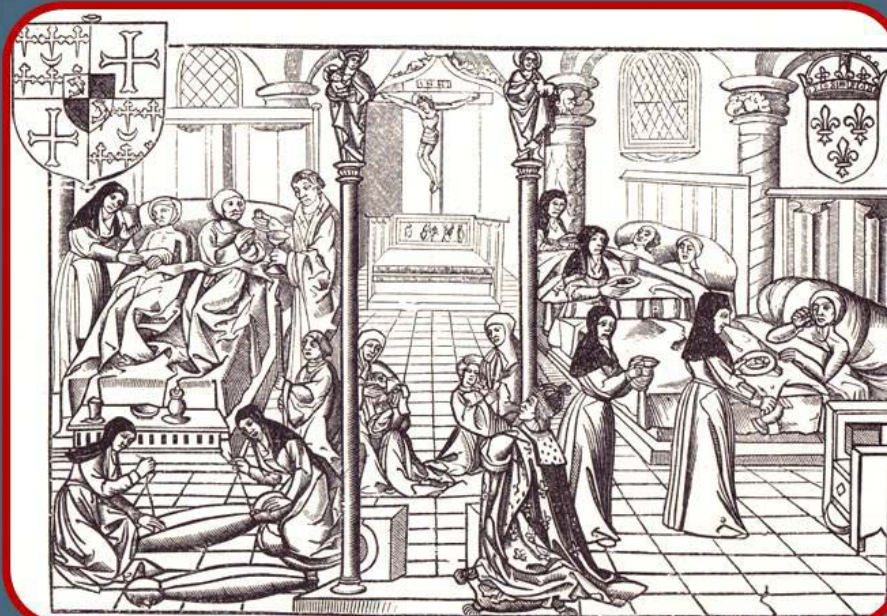


41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie, Paris,
10-14 Septembre 2013



Gaetano Zumbo: cires de peste

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie, Paris,
10-14 Septembre 2013



Hall Hotel Dieu Parigi

Gravure sur bois
(XVI siècle)

R. Villano
Aspects prophylactiques et
thérapeutiques contre la peste dans
certains États italiens, du XIVe au XVIIe
siècle



41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie Paris,
10-14 Septembre 2013



Bologne
peste en 1630
(visible la maison de
Giacomo Amaseo Fabri,
illustres lecteur de
Médecine qui a fait don
de son travail
pendant l'épidémie)

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
de la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie Paris,
10-14 Septembre 2013



Paulus Fürst
“Le médecin de la peste“
couleur pour aquarelle (1656)

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques de la peste
dans certains États italiens du XIVe au XVIIe siècle

41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie Paris,
10-14 Septembre 2013



Supplice de G. Giacomo Mora et d'autres épandeurs

Gravure
C. Bassani
(Coll.. Bertarelli)

R. Villano
Aspects prophylactiques et
thérapeutiques de la peste dans certains
États italiens du XIVe au XVIIe siècle

41ème Congrès international d'histoire de la pharmacie
Paris, 10-14 Septembre 2013



Image vraie de la Vierge Marie vénérée à l'Étang à Milan

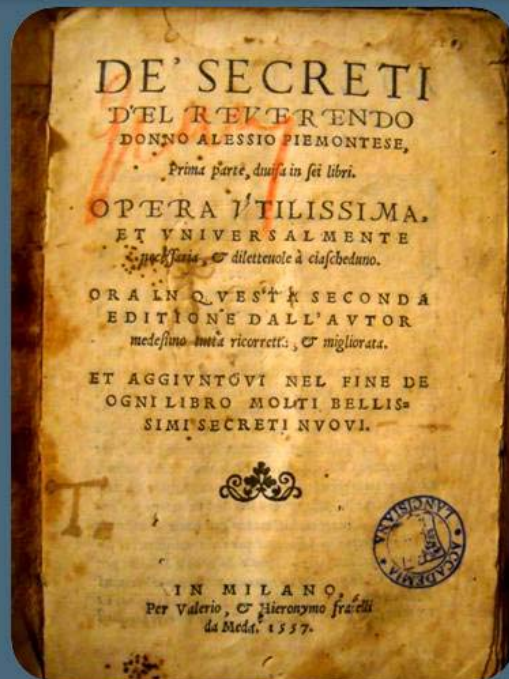
ex voto de l'Avant
Bernardo Cattone

"de la Peste / pour charité de Dieu
conservée"

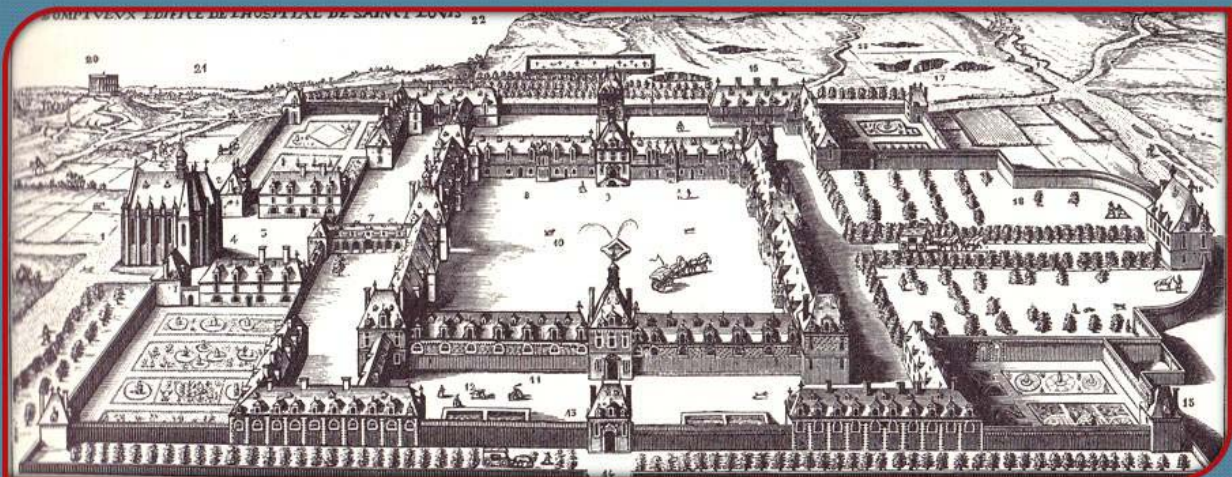
(30 décembre 1630)

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques de la peste
dans certains États italiens du XIVe au XVIIe siècle

41ème Congrès International
d'histoire de la pharmacie Paris,
10-14 Septembre 2013



R. Villano
Aspects prophylactiques et
thérapeutiques de la peste dans certains
États italiens du XIVe au XVIIe siècle



Paris: le somptueux Hôpital S. Louis

(Considéré comme "le plus grand, beau et confortable dans le monde", construit par Henri IV et Marie De Medici ayant les maladies "pestiféré" fait insuffisante l'ancien Hôtel-Dieu) - gravure du premier '600 -

Raimondo Villano (Italy)

41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie
Paris, 10-14 Septembre 2013



Aspects prophylactiques et thérapeutiques
de la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle

41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie. Paris,
10-14 Septembre 2013



R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
de la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



41ème Congrès international
d'histoire de la pharmacie. Paris,
10-14 Septembre 2013



Hôpital de la Charité, Infirmerie

Paris, XVII siècle
(gravure par
A. Bosse)

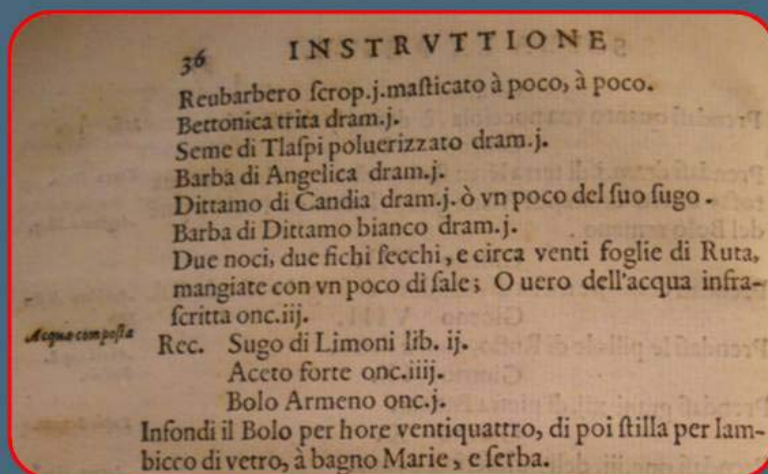
R. Villano
Aspects prophylactiques et
thérapeutiques de la peste dans certains
États italiens du XIVe au XVIIe siècle



R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
de la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



ANNEXE



ANN. 1

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



L'antidoto per la peste Si puo ancora pigliare del lattouario infrascripto dra.j. cioè.

Rec. Cinnamomo } añ. onc. meza.
Cassia lignea }
Scordeo onc. j.
Dittamo di Candia } añ. onc. meza.
Tormentilla }
Bistorta }
Galbano onc. meza.
Oppio dram. j. e meza.
Stirace dram. iij. e meza.
Acetosa dram. j. e meza.
Gentiana } an. onc. meza.
Angelica }
Bolo Armeno onc. j. e meza.
Terra sigillata onc. meza.
Pepe lungo } añ. dram. ij.
Gengiouo }
Mele bianco sfumato lib. ij. e meza.
Vino aromatico lib. meza.
Zucchero rosato lib. j.
Melcola.

ANN. 2

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



È lodato un'altro Antidoto per la preleruatione, il quale secondo scrive un' dottor pratico, fu usato con marauigliosa utilità in quella peste grande del 1348. e 1376. e dice che per l'uso solo di questo remedio, molti si saluauano e preferuauansi dalla peste, scrive anco che l'inuentor' di tale Antidoto fu Arnaldo, ma che di poi fu commendato da tutti li medici di Parigi, di Bologna, e di altri luoghi famosi. Et è l'infrascripto, del quale si piglia una dramina la mattina a digiuno, e seguitasi di pigliarlo nel tēpo di peste, ogni giorno.

Rec. Coccole di Ginepro onc. j.

Gherofani }
Mace }
Noce moscada } añ. dram. j.
Gengiouo }
Zedoaria }
Galanga }
Aristolochia lunga }
Aristolochia ritonda }
Gentiana }
Tormentilla }
Radice di Ditamo bianco } añ. dram. ij.
Helenio }
Been rosso e bianco }
Ghiaggiuolo }
Doronici }
Ruta

ANN. 3-1

R. Villano
Aspects prophylactiques et
thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



ANNEXE

Ruta
Balfamita
Saluia
Scabbiosa
Puleggio
Menta
Coccole di Alloro
Seme d'Acetosa
di Baffilico
di Cedro
Mastice
Incenso
Bolo Armeno
Terra figillata
Spodio
Osso di cuore di Ceruio
limatura d'Auorio
Corno di Ceruio
Corno d'Alicorno

añ.dram.j.

añ. scrop. j.

ANN. 3-2

R. Villano
Aspects prophylactiques et
thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



ANNEXE

Perle
Coralli rossi e bianchi
Di tutti i Sandali
Rose
Rubini
Iacinthi
Topatij
Saffiri
Conserua di rose
Di Buglossa
Di Acetosa
Scorze di Cedro confette
Tamarindi
Theriaca onc.j.
Canfora dram.j.
Foglie d'Oro dissolute in Zucchero num. x.

añ. scrop. ij.

añ. scrop. ij.

añ. dram. iij.

Sciropo

ANN. 3-3

R. Villano
Aspects prophylactiques et
thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



Et la intitulatione, & descrizione d'esse si è, Pillole
gloriose di Giouanni Damasceno, le quali marauigliosamente
preferuano i corpi dalla pestilentia, & d'apostemationi di febre,
& da tutte l'infermità del cuore, & hanno a vietare, & operare
l'incanuttire dell'huomo, & simile l'inuecchiare, & producano
allegrezza, & gaudio. Et fortificano l'intelletto dell'huomo,
& preferuano la memoria, conferuano il vedere, il cuore, lo stomaco,
& nettano gl'interiori

ANN. 4 - A

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



teriori di tutte le superfluità corrotte, & preferuano colui che l'usa da molte maligne infermità: Et mirabilmente adoperano contro al catarro, il quale nel corpo dell'huomo fussi anticato, o fussi di nuouo venuto: & nettono il petto, & mandono via il dolore delle coscie, & prolungano la vita dell'huomo, la quale alcuna volta per gran quantità d'humori si abrenia. Et possonsi pigliare innanci al cibo, & dopo il cibo, ma meglio è che si pigliano quando l'huomo va a dormire, o vero la mattina per tempo. Et pigliassene, o vna, o dua, o tre, o cinque, secondo il tempo, la forza, e il bisogno di chi le piglia, & secondo il bisogno, che ha di votarsi, chi l'usa. Et se auenissi, che votassino il ventre di buoni humori, niente dimeno fanno dentro grandissimo giouamento. Però che spandono il lor fumo per tutto'l corpo, purgando il sangue, & l'altre malitie, & a tempo di pestilentia ogni dì se ne puo pigliare, secondo la stituità del corpo.

ANN. 4 - B

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



La ricetta è questa, toglì.

Eretonica	oncia mezza.
Pimpinella, cioè selbastrella	oncia mezza.
Camedrios, cioè quercinola	oncia vna.
Mirra eletta	oncia mezza.
Aloe patico	oncia vna, e mezza.
Zafferano	oncia mezza.
Bolo armeno	oncia mezza.

Tutte le dette cose si vogliono pestare, e stacciare minutissime, & ridotte in poluere farne pillole.

Secreto,

ANN. 4 - C

R. Villano

Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



Ricetta di Maestro Mingo da Faenza Medico singulare d'vna poluere da pigliarsi immediate, che l'huomo si sentissi febbre, o hauesse sospetto di non essere incorso nella infectione pestilentielle, & non potendo così immediate, almeno infra sei hore dipoi ti farà presa la febbre, & non essendo febbre di peste non puo nuocere.

Recipe dittamo bianco, corno di ceruio arso, bolo armeno, sandali rossi, tormentilla, e canfora.

Di ciascuna per equal parte, & pesta sottilmente, poi la de pigliare in questo modo, toglì drame dua della detta poluere, & tre oncie d'acqua d'india con tanta triaca quanto è vna saua.

ANN. 5

R. Villano

Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



ANNEXE

Ricetta d'vn lattouaro fatta nello studio
di Bologna.

Recipe vn' uouo, & caua la chiara per vno bu-
co di sopra, & empi il detto uouo di zafferano
intero, & fallo cuocere in su le brace tan-
to che'l guscio sia nero, dipoi pesta detto uouo con il
guscio tanto che sia ben sottile.

Recipe senapa bianca tanto quanto pesa l'ouo
co'l zafferano pesto, e pestasi di per se, fino che sia
ben pesta, & dipoi si pesta con l'ouo tanto sia be-
ne incorporata.

Recipe vn quarto di tormentilla, vn quarto di
diutamo, vn quinto di noce vomita, pestasi insieme,
& fassi vn corpo di tutte queste tre cose.

Dipoi piglia tanta triaca quãto pesono tutte que-
ste cose, & incorpora insieme, & sarà fatto latte-
uaro, & pigliasi così.

Quãdo vno si sentissi amalato, ne pigli tãto quan-
to pesa vno ducato imanzi habbi tenuto il male 24
hore: se è venuto con febbre calda s'incorpora con
acqua di piantagine tanta quanto è vn quarto di bic-
chere: se sarà venuto con freddo s'incorpora con
tanto vno bianco: chi non fusse malato pigliandone
ogni mattina quanto è vno cece, si conserua dalla
infectione, & massime hauendo sospetto.

ANN. 6

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIIe siècle



ANNEXE

Sono alcuni, che si fanno aprire la vena ogni Lu-
na vna volta lasciandone vscire poca quantità, il
che non biasimo ne' corpi assai sanguigni, & che so-
no vsati cauar sene spesso.

Dopo il sangue, se sarà di verno, piglisi per tre
giorni continui all' alba oncia vna, e mezza di ofi-
mele, mescolato con once tre d'acqua di bettonica,
o nella quale sia bollita della bettonica.

G 2 Se

ANN. 7 - 1

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIIe siècle



*Se sarà di state, in cambio d'osimele si pigli lo filop-
po acetoso semplice, mescolato con acqua, o decoct-
tione di cicorea.*

ANN. 7 - 2

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



*due dramme dell'infra scritto nostro Antidoto :
Recipe sangue secco di anitra maschio, & di an-
tra femina, di oca, e di capretto, ruta saluatica, se-
mi di finocchio, di comino, d'aneto, di napi saluati-
chi, & indifetto di que sti si pigli semi di rape ordi-
narie, ana drame tre, radice di gentiana, trifoglio,
squinato, incenso, rose secche, ana dramme quat-
tro, pepe bianco, pepe lungo, costo, valeriana, anisi,
cinamomo, ana dramme due, mirra, spiconardo,
ana dramme sei, belgioino, assaro, armoniaco, ana
dramme tre, maiorana, agarico, ana dramme due,
carpobalsamo, grani numero 20. radice di giglio a-
zurro, zafferano, rapontico, gengeno, mastice, ana
dramma vna, steccade, dramme cinque : facciaffi sot-
tilissima poluere di tutte le predette cose, & cò suffi-
ciente*

ANN. 7 - 3

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



*ciente quantità di mele eletto, si riduca in forma di
lattouaro, conseruandolo come vn pretiosissimo tesoro
in vaso d'argento ben pulito, & questo non sola-
mente sarà vtile per la peste, ma ancora contra tut-
ti gl'altri veleni, & a morsi di velenosi serpenti.*

ANN. 7 - 4

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques
contre la peste dans certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



*due dramme dell'infra scritto nostro Antidoto :
Recipe sangue secco di anitra maschio, & di ani-
tra femina, di oca, e di capretto, ruta saluatica, se-
mi di finocchio, di comino, d'aneto, di napi saluati-
chi, & indifetto di questi si pigli semi di rape ordi-
narie, ana drame tre, radice di gentiana, trifoglio,
squinto, incenso, rose secche, ana dramme quat-
tro, pepe bianco, pepe lungo, costo, valeriana, anisi,
cinamomo, ana dramme due, mirra, spiconardo,
ana dramme sei, belgioino, assaro, armoniaco, ana
dramme tre, maiorana, agarico, ana dramme due,
carpobalsamo, grani numero 20. radice di giglio a-
zurro, zafferano, rapontico, gengeuo, mastice, ana
dramma vna, flecade, dramme cinque : facciassi so-
tilissima poluere di tutte le predette cose, & cõ suffi-
ciente*

ANN. 8 - 1

R. Villano
Aspects prophylactiques et
thérapeutiques d contre la peste dans
certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



*ciente quantità di mele eletto, si riduca in forma di
lattonaro, conseruandolo come vn pretiosissimo tesoro
in vaso d'argento ben pulito, & questo non sola-
mente sarà vtile per la peste, ma ancora contra tut-
ti gl'altri veleni, & a morsi di velenosi serpenti.*

ANN. 8 - 2

R. Villano
Aspects prophylactiques et
thérapeutiques contre la peste dans
certains États italiens
du XIVe au XVIIe siècle



Merci pour
Votre
attention

R. Villano
Aspects prophylactiques et thérapeutiques contre la peste
dans certains États italiens du XIVe au XVIIe siècle

